

# FESTIVAL INDUCTION

9ème Edition.  
NOS REGARDS MOSAIQUES....



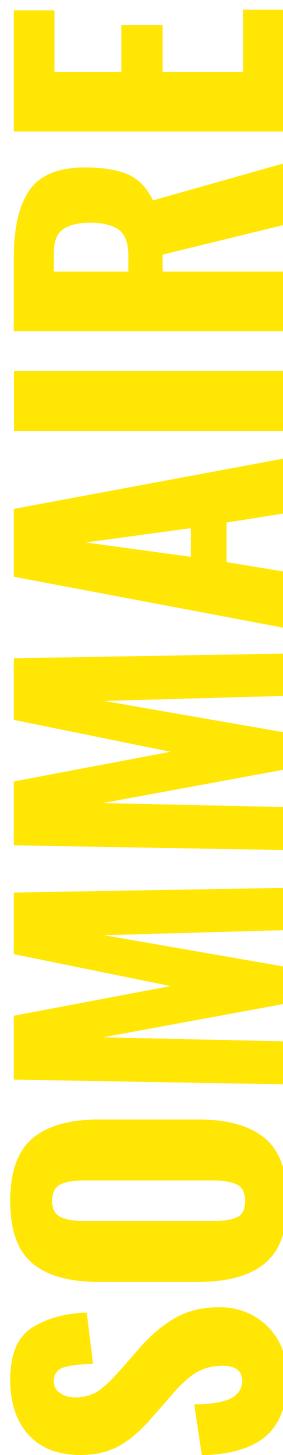
BOURG SUR  
GIRONDE



THÉÂTRE  
MUSIQUE  
PERFORMANCES

Culture





---

**01.EDITO : Nos regards mosaïques**

---

**02.QUELQUES CHIFFRES EN PREVISION**

---

**03.LES PARTENAIRES**

---

**04.NOS FORCES EN DEVELOPPEMENT**

---

**05.PROGRAMME PREVISIONNEL**

---

**06.SPECTACLES ET ARTISTES 2026**

---

**07. PRESSE**

---

**08. CONTACT**



# Festival induction

17-18-19 JUILLET 2026

Labellisé Scènes d'été DE GIRONDE sur années précédentes

## 9ème Edition. NOS REGARDS MOSAIQUES....

### EDITO

Relier chaque proposition à une conscience développée d'inclusion et d'enrichissement intellectuel et émotionnel tel est le propos d'INDUCTION. La résilience par l'Art, notre outil, qui se conjugue pour chacun mais aussi collectivement. Le but recherché d'inclusion nécessite un changement de société pouvant être soutenu par un Festival pluridisciplinaire et modestement international, sur un territoire riche de possibilités à entamer sa "transition".

Pour cette année, le thème du Festival est "Nos regards mosaïques".

Il reflète notre nouvelle orientation : dans un monde souvent séduit par l'individualisme, nous faisons le choix d'une parole collégiale et multiple.

À la suite de l'édition 2025, nous avons souhaité aller plus loin dans l'élargissement partagé de nos horizons.

Nous croyons que la force naît non d'une union uniformisée, mais d'une réunion d'hommes et de femmes de bonne volonté, porteurs d'expériences fortes, ancrées dans les territoires, et engagés dans une co-construction artistique et participative avec les publics rencontrés.

C'est pourquoi nous avons proposé à nos anciens parrains et marraines, invités d'honneur et jeunes dramaturges œuvrant dans l'esprit de Mata-Malam et d'Induction, de nous rejoindre. Ainsi avons nous un **Collège composé de Mata-Malam et de Dieudonné Niangouna, Nadège Prugnard, Marie-Do Fréval, Guy-Régis Junior, Sarah M, Dominique Beyly et Hassane Kassi Kouyaté.**

L'objectif : faire évoluer le projet, l'enrichir de cartes blanches, de temps de résidence et/ou de formation en amont, ainsi que de financements mutualisés autour de nos projets et convergences.

Par ailleurs, la Citadelle de Bourg et tout le village seront scénographiés par les plasticiens, les bénévoles et les membres d'associations partenaires et habitant-e-s avec qui nous collaborons à l'année et qui sont de plus en plus désireux de faire partie de cette célébration estivale. Pour et avec eux, il y aura des ateliers d'écriture, d'arts plastiques, de video, un lâcher de poètes et une déambulation participative dans l'espace public lors du marché dominical.

Nous recevrons 12 spectacles dont 2 En scènes d'été et 2 lectures portées par les auteurices présents .

De plus et comme chaque année, les "Surprises Inductives" seront l'occasion d'accompagner et de présenter des artistes émergents.

Via notre partenariat avec le Cours Florent de Bordeaux et l 'école 3IS, de jeunes stagiaires apporteront leur pierre à la construction de cette fête.

Nous renouvellerons bien sûr notre politique tarifaire solidaire et ferons appel à des participations philanthropiques : des « billets ou pass suspendus ».

Nous mettons toutes nos forces actuelles à financer ce grand évènement par des apports de subvention mais aussi via du mécénat d'entreprise ou privé. Car tous veulent parier sur l'activation culturelle et humaine de ceux qui fondent et subliment la Haute-Gironde et ses forces résilientes!!



# INDUCTION 2026, quelques prévisions

SONT ATTENDUS :

- 
- 1500 spectateurs dont
- 1000 entrées payantes
- 200 entrées gratuites
- 300 sur déambulations gratuites
- 1 marraine
- 1 Collège d'artistes à la gouvernance
- 12 spectacles professionnels dont
- 2 lectures mises en voix et
- 1 Jeune public
- 5 salariés de l'équipe
- 5 techniciens
- 50 artistes impliqués
- 1 Comité de lecture (constitué d'auteur-trice-s, d'éditrices et de bénévoles)
- 6 formes émergentes
- 1 table ronde
- 1 librairie éphémère et séances signatures des auteurs et autrices présent-e-s
- 2 directrices des Maisons d'Editions (1 bourquaise) sur stand librairie
- 1 appel à textes / Remise de prix
- 1 atelier d'écriture gratuit
- 2 ateliers Collage/arts plastiques enfants/adultes
- 1 exposition et
- 1 installation
- 1 projection de film
- 1 atelier vidéo
- 2 performances dans rues et lavoir patrimoniaux du village médiéval (XIIème siècle)
- 1 intronisation en Connétable de Guyenne
- 4 stagiaires vidéo / communication
- 14 associations impliquées
- 60 bénévoles prévus
- 1 buvette
- 5 foodtrucks



# Des Partenaires de confiance

---

## Les financeurs publics :

- Europe FondsLeader fléché sur Festival
- Le Conseil départemental de Gironde : Scènes d'été
- L'Iddac
- La mairie de Bourg sur Gironde
- La Communauté de Communes du Grand Cubzaguais
- La Mairie de Comps

## Les financeurs privés :

- Opal ingenierie
- Dons de particuliers

## Les opérateurs culturels :

- Ateliers Frappaz (Résidence et diffusion)
- Les Prijs de Blaye, Bourg, Saint André de Cubzac (action)
- Festival Boya Kobina/ Festival Mantsina/ Festival International de l'Acteur
- Théâtre de la Ville de Paris (consultations poétiques)

## Les associations :

- L'Unesco
- L'association Permis de jouer
- Librairie Ella
- La Maison d'Editions du Canoë
- Les "Ecrivains Associés du Théâtre" - E.A.T
- L'Espace La Croix David à Bourg
- L'association Carnets de Bord (création de mosaïques avec les enfants)
- l'association Rêv'elle
- La Maison du Vin de Blaye (vin offert)
- La Maison du Vin de Bourg (l'intronisation de la marraine en connétable)
- L'Ecole 3IS (Stagiaires)
- Les Cours Florent de Bordeaux
- Le journal Haute-Gironde (articles publiés, Pass à gagner, journaux offerts)
- Le Club de Boxe de Bourg (sensibilisation en amont autour de Mohamed Ali))
- Cultures du cœur (mobilisation de leur public en tarif préférentiel et invitations)
- Association Narcotiques Anonymes (information du public)
- MC2A

## Les commerces solidaires

- Food Trucks Allo Galsen
- Food truck chichis et autres sucreries
- Le Café Bourg'Joie à Bourg (organisation d'ateliers d'écriture en amont et promotion de l'événement)
- Boulangerie Chez Alain
- Gîte Annick Poissonneau (hébergement d'artistes)





# NOS FORCES EN PRÉSENCE

- MAILLAGE TERRITORIAL ACCRU
- ACTIONS D'EDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE
- ALLIES INSTITUTIONNELS
- LOCAL-NATIONAL-INTERNATIONAL
- DIVERSITE DES PUBLICS
- PLURIDISCIPLINARITE et TRANSECTORIALITE
- LIEN SOCIAL / TISSU ASSOCIATIF RICHE
- PARTICIPATION DES HABITANT-E-S CROISSANTE
- ÉCRITURE CONTEMPORAINE, FRANCOPHONIES, ET PRÉSENCE DES AUTEUR-TRICE-S
- DROITS CULTURELS
- ECO-RESPONSABILITE
- ACCOMPAGNEMENT DE PROJETS EMERGENTS
- EGALITE FEMME-HOMME
- MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE



# NOS FORCES EN PRÉSENCE

Le choix des thèmes des spectacles lors du Festival ainsi que les créations de Mata-Malam à l'année et ses actions d'éducation artistique et culturelle, ses collaborations avec les acteurs locaux et internationaux sont représentatifs d'une **éthique** pétrie de Droits Culturels, d'Egalité Homme-Femme, de respect des droits de la terre et de ce, ceux, et celles qui la peuplent. Cette éthique est mise en **pratique** à de multiples niveaux. Nous ne pouvons donner ici que quelques exemples d'**articulations**, sachant que l'ensemble répond à une exigence de grande **cohérence** inscrite dans l'objet des statuts initiaux de l'association dont nous avons fêté en 2024 les 30 ans d'existence, à savoir : "Recherche, créations, collaborations et transmission dans le but du développement de la conscience humaine".

## • ACTIONS DE MÉDIATION ET D'ÉDUCATION ARTISTIQUE / PARTICIPATIF

Le festival s'enracine et fédère grâce à une médiation en trois temps : avant, pendant, après. Ces actions à l'année s'articulent avec ce rendez-vous : le festival devient tarmac d'un échantillon d'actions réalisées avec les associations : A l'instar des 15 dernières années, des ateliers théâtre, chant, écriture ou réalisation de films auront lieu en 2026 sur plusieurs temps forts : certains seront présentés par les jeunes et **retransmis au Festival lors des Surprises Inductives**, comme ceux prévus avec, à nouveau, le Collège de bourg, les Prijs des 3CDC, l'école 3IS et les Cours Florent de Bordeaux. Les **associations locales partenaires** guidées par nos artistes intervenants travailleront en amont durant toute l'année puis présenteront leurs travaux finaux : Arts Plastiques, Chant, Théâtre avec les femmes de l'association Rêv 'elles, l'association Narcotiques Anonymes, mais aussi le Centre social, l'EVS La Clef des Champs, l'école de danse de Blaye, les amateurs de Carnets de Bord etc... Des **médiations** autour de "L'Art-Matrice 2.0" et "Nous sommes" seront menées au Collège de Bourg et d'autres **travaux menés avec des structures de jeunesse régionales** seront continués( l' EVS de Limogesc tout omme les ateliers créatifs hebdomadaires de l'Espace Lacroix David, ceux d'écriture au café le Bourg'Joie, ou encore le travail d'écriture de la semaine de l'égalité à la Médiathèque de Pugnac tous donneront lieu à une **restitution lors des "Surprises Inductives" ou lâcher de poètes sur la place du Marché**. Par ailleurs, nos ateliers chant portés par les CCB et Grand Cubzaguais seront un trait d'union vers le Festival.

## • MAILLAGE TERRITORIAL

Une **convention triennale avec la Mairie de Bourg** a été signée en 2024 pour ancrer le festival sur les 3 années suivantes, impliquant leur participation financière et la réservation de la Citadelle (Salle de 300 spectateurs et jardins) désormais aux mêmes dates. Respectueux des dynamiques déjà présentes sur notre territoire et en lien étroit avec les autres acteurs culturels, nous coordonnerons nos dates afin d'éviter toute concurrence et de proposer au public une offre complémentaire et cohérente.

En continuité avec les actions de médiation et d'éducation artistique menées à l'année sur la Haute-Gironde, les trois Communautés de communes environnantes accompagneront le Festival.

La Communauté de Communes de Blaye diffusera la communication et mettra à disposition un bus pour les jeunes impliqués dans les temps d'EAC.

Le Grand Cubzaguais apportera un soutien financier et communicationnel, prolongeant nos médiations menées à la Médiathèque, au Prij et au VillaMonciné.

La Communauté de Communes de l'Estuaire valorisera le Festival à travers sa communication et le soutien à l'artiste Au plan national, la venue d'artistes reconnus (Firmine Richard, Hassane Kassi Kouaté) attirera un public élargi, renforçant ainsi le dynamisme économique local.

Sur le plan international, la présence du Burkina Fasso favorisera la venue d'artistes et de programmateurs étrangers.



# NOS FORCES EN PRÉSENCE

## • PLURIDISCIPLINARITE ET DIVERSITE DES PUBLICS

La 9<sup>e</sup> édition du Festival Induction continuera de célébrer une pluridisciplinarité vivante — **théâtre, musique, danse, littérature, arts plastiques, cirque et tables rondes** — au service de la pensée et du sensible.

Des figures majeures de la scène francophone, comme Aristide Tarnagda et Firmine Richard, fédéreront un public passionné de théâtre et de littérature. Marc Vella, le “pianiste nomade”, proposera un moment participatif et populaire, Milena Kauffmann, **comédienne et chanteuse**, offrira son 1er solo, espace poétique avec Comme des silences qu'on dit tout haut, et la Cie Beïna explorera mouvement, racines et métissage avec Iqtibas.

La dimension festive sera portée par Les Fouteurs de Joie, circassiens et jeunes artistes, invitant à la célébration collective par la chanson.

Les “Surprises Inductives” accueilleront les premiers gestes scéniques de jeunes artistes, favorisant rencontres intergénérationnelles et échanges avec le public.

L'attention aux publics fragilisés restera centrale : ateliers gratuits, tarifs solidaires, pass suspendus et invitations via Culture du Cœur renforceront l'accessibilité culturelle.

Qualité et popularité sont l'enjeu toujours renouvelé de ce Festival qui a su être au cœur du paysage estival girondin.

## • LOCAL-NATIONAL-INTERNATIONAL

Nous nous donnons pour mission, à la fois de faire entendre au public les “bruits du monde”, avec des artistes internationaux de passage en France, et de valoriser le **patrimoine culturel local** et ainsi le faire rayonner à un plus large niveau de **réseaux professionnels européens et africains**. Au sein de notre Collège d'artistes se trouve aussi plusieurs opérateurs culturels expérimentés en la matière : Dominique Beyly de Fest Arts et Confluents d'Arts, Hassane Kouyaté des Francophonies de Limoges, Nadège Prugnard des Ateliers Frappaz...)

Ancré sur son territoire tout en regardant vers le monde, Induction continuera de créer des passerelles culturelles. L'accueil d'artistes internationaux comme Aristide Tarnagda ou de compagnies venues d'Afrique, d'Europe dialoguant avec un **spectacle “Scènes d'été de Gironde** incarnera ce dialogue local-global.

Les plasticiens exposés dans le Lavoir, issus du département ou d'autres horizons francophones (comme le Camerounais Hako Hankson), prolongeront cette volonté de relier patrimoine et contemporanéité.

Les alliances avec associations, commerçants et la Maison du Vin de Bourg, ainsi que les moments partagés autour de dégustations, renforceront cette convivialité ouverte et enracinée.

## • ECRITURE CONTEMPORAINE, FRANCOPHONIES, ET PRÉSENCE DES AUTEUR-ICE-S

Sous le signe de Nos regards mosaïques, l'écriture contemporaine restera centrale.

Les Palabres Inductives, avec le collège d'artistes — Dieudonné Niangouna, Nadège Prugnard, Marie-Do Fréval, Guy-Régis Junior, Sarah M., Hassane Kassi Kouyaté — seront des temps forts de réflexion et de partage.

Le Lâcher de poètes, les consultations poétiques au marché et l'atelier d'écriture inviteront le public à s'emparer des mots et à participer

Aquitaine via les EAT, Ecrivains Auteurs de Théâtre

L'appel à textes “Nos regards mosaïques” récompensera de nouvelles plumes, affirmant la vitalité des francophonies et leur lien avec les territoires dont notre comité de lecture compte la maison d'édition du Canoé.

Notre librairie éphémère en collaboration avec la librairie Ella vont permettre une fois de plus aux festivaliers de « faire leur marché » et que les auteur-trice-s, artisans de la pensée, soient honorés.

Des séances de signatures sont prévues après les spectacles



# NOS FORCES EN PRÉSENCE

## • ECO-RESPONSABILITÉ ET SENSIBILISATION

Fidèle à la charte Éco-Spectacle, le festival continuera à produire de manière responsable : mutualisation des tournées, transports bas carbone, tri, réemploi, circuits courts, compostage, valorisation des ressources locales, approvisionnement en vrac et en grosses quantités via des groupements d'achats locaux (matériel et alimentaire), supports de communication éco responsable (Imprim vert, programmes affichés sur tableaux supports bis ou ardoise sauf pour les affiches en sucettes),

La technique développe le travail en Leds et basse consommation,

Les thématiques artistiques — eau, terre, circulation des êtres et des idées — resteront des fils conducteurs. Jeunes Rivières (Cie Soleil Glacé) sera une métaphore de cette continuité entre nature, mouvement et humanité.

Les pratiques de la compagnie et des artistes sur l'ensemble du festival (comme à l'année) vont dans ce sens:

## • ÉGALITÉ HOMMES/FEMMES NON-DISCRIMINATION/DROITS CULTURELS

Mata-Malam poursuivra son engagement pour les droits culturels, l'égalité et la décolonisation des imaginaires.

Des artistes comme Marie-Do Fréval ou Nadège Prugnard, **voix féminines puissantes et plurielles**, prolongeront cet axe.

Les partenariats avec Rêv'Elles et La Clef des Champs ancreront ces valeurs dans des actions concrètes autour de prévention, parole et création.

## • JEUNESSE / EMERGENCE

La 9<sup>e</sup> édition offrira un espace d'expression et de professionnalisation aux jeunes tant lors des "Surprises Inductives" que dans l'accompagnement vidéo et organisationnel où plusieurs stagiaires prêteront main forte pour comme cela se produit souvent dans nos actions déboucher sur une embauche en salarié-e intermittent-e.

Les partenariats avec le Cours Florent Bordeaux et l'Ecole 3IS, les résidences de jeunes artistes et l'implication de nombreux bénévoles feront du festival un lieu de transmission et d'émancipation artistique.

Le bureau administratif accueillera aussi de nouveaux membres de moins de 30 ans lors de l'Assemblée générale de janvier 2026.



# PRÉ-PROGRAMME

## Parc de la CITADELLE de Bourg/Lavoir/Marché



**Jeudi**

- Film Simon Brook, Hommage à Peter /Avant première au ZOETROPE !

**Vendredi**

- 18h30 : Déambulation TOTEMA  
Ouverture du festival / Cérémonie d'intronisation du parrain du Festival par La Maison du Vin/ Verre de l'amitié
- 20h30 : "La plus secrète mémoire des hommes " de M Mbougar Sarr

Tout public/2h'  
Gratuit -  
A partir de 12 ans  
1H20

**Samedi**

- 10H : Atelier d'écriture sur le thème de "Nos Regards Mosaïques"
- 13h30 "Surprises Inductives" : Performances et créations d'Artistes émergents ou premiers gestes artistiques de cies.
- 15h Remise de prix de l'appel à texte "Nos Regards Mosaïques"
- 16h30 : "Comme des silences qu'on dit tout haut" de et par Milena Kauffmann
- 18h : "Metisseo "/Pierre-Louis Gallo
- 20h30 : "Conte à Sotigui" Hasssane Kassi Kouyaté/Adam Dampa
- 22h 30 : Les Futeurs de Joie, Cirque et Musique

A partir de 12 ans - 2h

Tout public/45'

Tout public - Gratuit

A partir de 14 ans/1H

Tout public/2H

Tout public 1H - Gratuit

Tout public/2h'  
Gratuit

Tout public  
Gratuit

Tout public

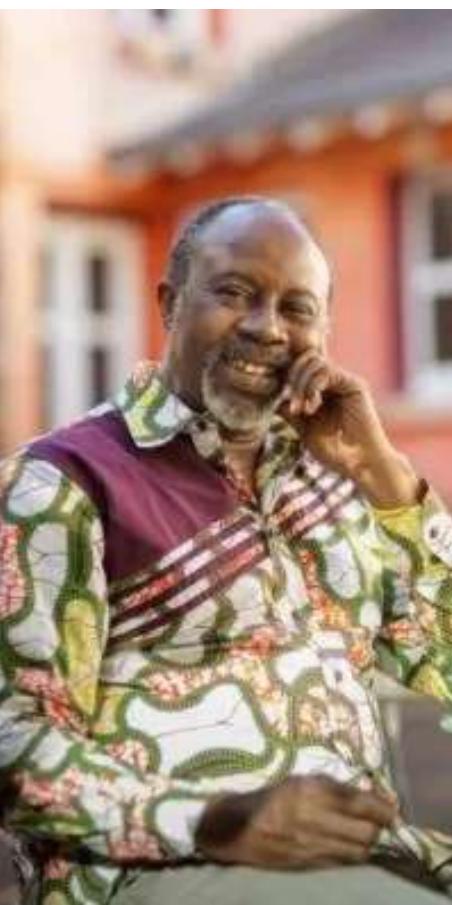
Tout public

**Dimanche**

- 10h: « Palabres inductives » Carte blanche à Felwine Sarr
- 12h : "Lâcher de poètes" Lavoir et Place de La Halle
- 14h : "A nos chagrins !" Cie Les 13 lunes
- 16h : "Iqtibas" Compagnie Beïna
- 18h : Marc Vella Concert final du festival



## Invité d'honneur 2026 : Hassane Kassi Kouyaté



Né au Burkina Faso dans une famille de griots, ces conteurs ambulants de l'Afrique subsaharienne, Hassane Kassi Kouyaté est donc conteur, comédien, musicien, danseur et metteur en scène ; son apprentissage est traditionnel. Il a d'abord joué dans plusieurs compagnies africaines puis a abordé le théâtre européen. Il développe notamment un travail autour de l'oralité et des arts du récit qui l'a amené à être créateur et directeur artistique de plusieurs festivals. Il fonde notamment le Festival international de contes, de musique et de danse Yeleen et le centre culturel et social Djéliya à Bobo-Dioulasso au Burkina Faso, et la Compagnie Deux Temps Trois Mouvements, avec laquelle il a mis en scène une quarantaine de pièces de théâtre aussi bien du répertoire classique que contemporain.

Aujourd'hui Directeur du Festival des Francophonies - Des écritures à la scène; Il est l'invité d'honneur de la 9è édition du Festival Induction et sera accueilli avec joie et révérence, et pour pouvoir échanger toujours plus autour des thèmes de l'art et de la Francophonie, communs et si chers aux deux évènements.





## **Parrain du festival 2026 : Felwine Sarr**



Felwine Sarr est né en septembre 1972 au Sénégal. Il a obtenu un doctorat d'économie en 2006 à l'université d'Orléans et enseigne aujourd'hui la philosophie à la Duke University aux États-Unis. En 2018, il participe à la dynamique de restitution aux pays d'origine du patrimoine africain présent dans les institutions culturelles françaises. Il est l'auteur d'une œuvre multiple commencée en 2009 avec *Dahij*, un livre qui engage « Une guerre intérieure. pour sortir de soi-même, de ma race, de mon sexe, de ma religion, de mes déterminations. » Son dernier essai *Afrotopia*, publié en 2016, défend une vision nouvelle du territoire africain : « L'Afrique n'a personne à rattraper. Elle doit s'extraire de la compétition, de cet âge infantile où les nations se toisent pour savoir qui a accumulé le plus de richesses, de cette course effrénée et irresponsable qui met en danger les conditions sociales et naturelles de la vie. »





# Les artistes Mata-Malam

Comme à chaque festival Induction, le noyau dur de Mata-Malam portera cette nouvelle édition.

## Valentine Cohen

Initiatrice et directrice du Festival INDUCTION, comédienne et metteuse en scène, créatrice et responsable artistique de la compagnie Mata- Malam, elle développe des projets artistiques immersifs en collaboration avec des pays européens et d'Afrique avec les projets "Les Incroyables Citoyens", "L'Au-delà des frontières!", et le projet arborescent "L'Art-Matrice". Parmi ses créations, on compte "Et nous devînmes infranchissables !", "Que Ta volonté soit fête..." d'après Etty Hillesum (tournée européenne et béninoise) "La vita bella !" (d'après Dario Fo et Franca Rame), "Gog et Magog" d'après Martin Buber (Théâtre du Rond-Point des Champs- Elysées).



## Ornella Mamba

Co-programmatrice du Festival 'Induction, elle contribue à sa fondation depuis le tout début. Née dans le Kasaï en République Démocratique du Congo, dans une famille passionnée d'art. Son père est auteur compositeur et producteur émérite de musique à Kinshasa. Elle étudie les Arts de la scène à l'Institut National des Arts de Kinshasa. Elle joue, notamment, dans des créations mises en scène par Dieudonné Niangouna (qui dirige actuellement la création "Opération Rumba" dans laquelle elle joue), Don Diègue Nankaka, Philip Boulay, Annie Lukayisa, Alain Kamal Martial, Astrid Mamina, Eve Ensler, Monica Espina, Robert Bouvier, Florence Bermond ... elle est fondatrice du «collectif PourQuoiPas? » avec lequel elle met en scène et joue « Jaz » de Koffi Kwahué.



## Mercedes Sanz-Bernal

Mercedes Sanz participe au Comité Programmation du festival et en est membre du Comité de lecture . Comédienne et metteuse en scène au sein de la compagnie Mata-Malam, elle contribue également à diverses compagnies : Les Lubies, Au cœur du Monde, Collectif des 13 Lunes, Cie Jean-Philippe Ibos, la Cie italienne ATIR. Elle a joué dans " La femme transformé en gorille", "Sophie, coming out" par Jean Philippe Ibos, "Que Ta volonté soit fête..." d'après Etty Hillesum, mise en scène par Valentine Cohen, Mata-Malam ; "Une demande en mariage, tout terrain"/Tchékhov , "Faits d'hiver" par Henri Bonnithon, dans "Sorcières" et "Maman Baleine", "Oiseau Margelle", écrits par Geneviève Rando.



## Eric Delphin Kwégoué

Il y a maintenant 5 ans qu'Eric Delphin Kwégoué a commencé à travailler comme performeur et comédien à Mata-Malam. Prix RFI Théâtre 2023 avec son texte «A cœur ouvert», il est auteur, metteur en scène, comédien et performeur. Il est expert artistique de l'OIF auprès de la CITF, directeur artistique du Festival Compto'Art54 au Cameroun. Il se forme à l'art dramatique à la Maison des Jeunes et des Cultures de Douala de 2000 à 2002 où très vite, il se lance dans la mise en scène et a créé jusqu'ici une vingtaine de spectacles, ainsi que joué dans une trentaine .



## Milena Kauffmann

Milena Kauffmann est une jeune artiste émergente. Sa formation à Sciences Po Lyon et ses expériences associatives lui ont donné l'envie de mettre sur scène les thématiques qui lui sont chères. Pour cela, elle a étudié lors d'une année à l'étranger des cours mêlant Art-thérapie et Éducation et travaillé en tant que stagiaire dans le centre culturel et social Camere d'Aria. Entre organisation et gestion d'événements culturels variés, elle a pu donner ses premiers ateliers d'écriture autour de l'exploration de la créativité. Elle rencontre la Cie Mata-Malam dans le cadre du projet l'Art-Matrice et s'engage aux côtés de la compagnie pour porter les voix des femmes inspirantes sur le plateau.



## Daria Rovenskaya

Daria Rovenskaya est une artiste Russo-Ukrainienne. Formée à la danse classique dans des écoles moscovites et aux acrobaties aériennes au Cirque de russie, elle est aujourd'hui professeure d'arts du cirque à l'école du cirque de Bordeaux, et enseigne également le pole-dance et les disciplines aériennes. Résidant en Gironde, et suite à une incroyable performance de cerceau aérien et acrobatique lors de la 8e édition du festival Induction, elle rejoint Mata-Malam pour l'édition 2026, ainsi qu'au plateau sur différents projets théâtraux de la compagnie, et ses actions à l'année.





# Les spectacles

## “À nos chagrins !”

Avec : Marc Closier, Simon Filippi, Nathalie Marcoux, Mercedes Sanz

Texte : Geneviève Rando

Compagnie Les 13 Lunes

À nos chagrins ! est une exploration théâtrale et musicale en forme de célébration. Cette création explore une expérience de jeu très proche du public, proposant ainsi une expérience émouvante et détonante.

Elle décrit de drôles de rencontres et des situations paradoxales : parce que l'on peut rire et avoir du chagrin, être folle d'amour au point de pleurer des rivières, se souvenir d'une défaite sans perdre le goût du combat.



À nos chagrins ! raconte nos vies, cette spirale dans laquelle il faut apprendre à danser.

Des cris qu'on apprivoise en chantant.

Des fréquences de voix, intimes et collectives.

Des chagrins bien gardés et des chagrins à partager.

C'est tout sauf l'envie d'être triste !





# **“La plus secrète mémoire des hommes”**

Texte et mise en scène de Aristide Tarnagda

Avec François Copin, Safoura Kaboré, Yaya Mbilé Bitang

Le Bottom Théâtre/ Spectacle en diffusion soutenue par L’OARA

Cette création 2025 est née d'une commande d'écriture du Bottom Théâtre à Aristide Tarnagda, écrivain, metteur en scène et directeur des Récréâtrales depuis 2016, né à Ouagadougou. Elle s'inscrit dans la lignée de recherche “(in)stables”, focalisée sur les nœuds d'attachements, physiques et sensibles, que nous tissons entre les personnes et les espaces.

L'histoire de Fadhila se déroule au Burkina Faso ou un pays du Sahel. Le projet de mise au plateau envisage d'ouvrir sa localisation à l'universel. Le travail des costumes, la scénographie, vont dans ce sens, un espace vide, non situé, pour ouvrir vers des possibilités d'autres pays, d'espaces, d'autres temps peut-être.

Mis en scène par celui qui l'a écrit, et dans un échange constant et bilatéral avec la dramaturge Anne-Marie White, le texte d'abord imaginé dans un souffle tragique, n'oublie pas de nous faire rire avec des paroles très ancrées dans le vivant d'un quotidien, même violent. Les personnages sont ici plutôt des figures qui ouvrent en elles un supplément de potentialités.

“Il y a d'abord la terre, les terres. Les terres blessées, saccagées, gorgées de sang. Sang du fils. Sang de l'époux. Sang du frère. Sang de la sœur. Bref il y a l'ensauvagement de l'homme à travers la perpétuation du crime, des massacres, des dominations. [...] Il y a surtout leur refus de la désacralisation de la vie. “





# **Marc Vella, “Pianiste nomade”**

Concepteur de la caravane amoureuse, écrivain, compositeur et pianofesseur, Marc Vella est vraiment le pianiste nomade. Son itinérance lui permet d'être partout.

Qu'il se trouve en train de donner des récitals en salle ou au sein de milieux carcéraux ; qu'il soit pris à donner libre cours à son instrumentalisation au milieu d'un marché ou même au cœur de la circulation; vu lors de sensibilisations des lycéens et étudiants à l'importance d'oser leurs rêves, d'aller vers les autres, de s'ouvrir à la différence, nourrir leur créativité par le biais des concerts d'émergence; ou pendant ses actions musicales pour des populations ciblées dans des quartiers défavorisés, pour des personnes handicapées, agées, malades;

Il surprend partout où il passe, qu'on l'y attende ou pas...

Ses interventions libèrent l'innovation et la créativité, redonnent du sens et révèlent des richesses insoupçonnées.

Mais surtout il nous permet de profiter de son génie, de sa capacité fantastique à fouiller son instrument, à l'explorer dans toutes ses dimensions et toutes ses formes, pour nous offrir une musique passionnée, brillante, et ainsi, sa philosophie du bonheur, son trait d'union avec l'humanité.

“Le vent, la tempête, le soleil sont au rendez-vous.”





# **“Comme des silences qu'on dit tout haut”**

**SEULE EN SCÈNE MUSICAL, de et par Milena Kauffmann**  
**Compagnie La Châtaigne**

La compagnie La Châtaigne travaille sur la mémoire depuis le corps, depuis les marges. Elle raconte les liens depuis le sensible pour porter une vision du monde crue, collective et radicalement joyeuse.

## **LE RECIT D'UN PARCOURS DE RECONSTRUCTION**

Écrire ne sauve pas. Il n'est pas question d'être sauvée de toute façon. Il est question d'apprendre à respirer même quand on nous met la tête sous l'eau.

Une femme et sa guitare racontent l'amnésie post-traumatique, la mémoire du corps qui lui, n'oublie rien, la violence aussi et comment on peut la transformer en quelque chose d'autre...

On se laisse transporter par cette voix puissante qui navigue entre la peur, le dégoût, la joie, la rage et l'amour. Chanter a toujours été un besoin vital et devient peu à peu un cri du cœur qui permet la catharsis.

C'est le récit d'un parcours de reconstruction aussi brut que poétique, qui porte une vision du monde radicalement joyeuse. Car si on apprend à vivre dans le silence, alors on peut aussi apprendre à en sortir.





# **“Iqtibās”**

## **Allumer son feu au foyer d'un autre**

**Création 2025 De Sarah M**

**Avec Hayet Darwich, Maxime Lévêque, Hussam Aliwat**

**Compagnie Beïna | Le Bureau des Filles**

C'est une histoire d'amour. Une grande histoire d'amour entre deux jeunes gens à l'aube de leur vie d'adulte. Il s'appelle Abel, elle s'appelle Balkis. Dans le feu de leur jeunesse, ils se rencontrent, s'abandonnent l'un à l'autre, croient que leur amour peut tout : les sauver d'eux-mêmes, de leur propre histoire, des fantômes passés.

Amoureux ardents, ils se font des serments à la vie à la mort et traversent ensemble les premiers grands deuils de leur vie. Une nuit, tout bascule. Au Maroc, la terre tremble, elle se fracture. Et cette fissure dans la terre remonte dans le ventre de Balkis. Elle vomit toute la nuit et s'en va rejoindre la terre qui a vu naître ses ancêtres.

Un, deux, trois...des jours et des jours sans nouvelles. Abel se retrouve seul, face à lui-même. La fracture se fait entre eux, aussi. Après un long temps de silence, elle lui répond, en arabe.

C'est alors tout un travail de traduction qu'il doit mener pour comprendre, la comprendre, comprendre ce qui les dépasse et qui pourtant, s'est immiscé entre eux.





# “Les Fouteurs de Joie”

## Association Bordeaux Flow ARTS

Il se forme aux disciplines Shaolin, elle est danseuse du ventre, lui pratique le Kendo, elle a appris le cerceau en Amérique latine, ils arrivent du breakdance, de la danse classique, des arts martiaux, de la jongle traditionnelle ou même des sports de glisse...

Ils s'entraînent et performent dans des salles municipales, en festivals, en soirées techno ou devant des cathédrales et sur les promenades. Sous le soleil ou la pluie, par grandes chaleurs ou froids glaciaux.

Mais se retrouvent dans une touchante unité, sans-uniformité, poursuivant tous la même Quête.

Grand Corps Malade parlait de “toucher l'instant”, eux/elles veulent trouver le Flow...

Moment magique, état d'inspiration où la musique, l'esthétique, le mouvement, les flûts et les flammes se rejoignent. Où le perfectionnisme acharné de certaines d'heures d'entraînement laisse la place au bonheur intense, magnifié par les lumières, le brasier, les bulles et les enceintes; partagé aussi, avec le groupe et le public.

Cette nécessité des autres pour se trouver soi, ce choix de s'offrir lorsque l'on se trouve.

Invité.e.s surprises et surprenant.e.s de l'édition 2025 du festival Induction ils planifient d'ores et déjà leur retour enthousiaste pour cette année, avec toujours plus de Joie, et de Flowarts.





# Les artistes plasticien-ne-s

## Hako Hankson

Gaston Hako, dit Hako Hankson, né le 23 janvier 1968 à Bafang, en Région de l'Ouest, est un artiste plasticien camerounais.

Il a grandi dans un environnement familial entouré de masques, statuettes, totems et autres signes et symboles qui ont toujours, et continuent de frapper son imagination. Ces différents éléments sont devenus source de son inspiration.

Autodidacte et influencé par la littérature et la philosophie, il choisit de revenir à tous ces éléments qui ont forgé sa jeunesse - et sa personnalité, et acquiert une notoriété au Cameroun, en Europe et dans de nombreux pays africains à travers ses expositions, sa pratique colorée et ses aspirations à revisiter les anciens et actuels mythes et civilisations africaines.



## Association “Carnets de bord”

L'association locale permet à ses membres de suivre pendant l'année des ateliers avec un des intervenants plasticiens exposés pendant le festival; par la suite, les artistes en herbe sont exposés dans un espace dédié afin de valoriser le travail et le partager avec le plus grand nombre.

Association a déjà par le passé, scénographié le lavoir et une partie du Parc de la citadelle lors des festivités inductives et se prépare à porter son “regard mosaïque”.



## “l'Artothèque” de l'association Zinzoline

La nouvelle Artothèque de Haute Gironde regroupe déjà 35 artistes et 172 œuvres entre peintures, photographies, sculptures et dessins. Comme dans une bibliothèque, nous choisirons des œuvres. Si le public est séduit et souhaite acheter l'une d'entre elles, il sera mis en relation directement avec l'artiste, les artistes étant présents pendant le festival.





# POLITIQUE TARIFAIRES

Pass 4 jours : 50 € (total accès)  
35€ puis 40 € en prévente sur hello asso

**Atelier et concert Marc Vella : 40 €**

1 Spectacle : Tarif plein : 14 €

Tarif réduit : 10 € (Demandeurs d'emploi, Moins de 25 ans)  
“ billets suspendus”

Tarifs préférentiels associations, scolaires et groupes



Sur place :

Restauration multiculturelle sucrée et salée.

Buvette diversifiée, des gingembres sans-alcools jusqu'aux savoureux vins locaux

Camping de la Citadelle avec tarif préférentiel Induction (gratuit pour les bénévoles)

Gîtes locaux / prix solidaires festivaliers



BOURG

## Festival Induction: « Beaucoup de soleils ont dansé! »

Des spectacles imprévus, un parrain de festival lumineux, des rites et des rires, des claques de conscience et de joie d'être humains, l'édition 2025 du festival Induction a continué à remuer les têtes et les cœurs en explorant « ce qui nous fonde » et nous bouleverse.

**L**abelisé Scènes d'été, la version 2025 du festival Induction a tenu ses promesses et ses surprises en proposant une programmation soignée, une matière à penser par l'art pour « célébrer nos humanités souveraines ». Public, artistes, techniciens et bénévoles ont rendu possible une huitième édition d'autant plus solaire que le monde s'assombrit. Dans le parc de la citadelle, au lavoir ou sous la halle, les paroles se sont déliées, les mots audacieux ont répondu à l'appel du grand large. Pendant quelques jours, l'estuaire et le fleuve Congo ont pu fêter de nouvelles épousailles.

**« Matondo ! »: merci en lingala**  
 Comme chaque année le festival Induction a projeté sa force vitale, inspirée et inspirante. Au côté de Dieudonné Niangouna, grand nom du théâtre francophone, ou de Marie-Do Fréval qui a fait de la rue son théâtre espiègle et licencieux, les choix effectués par Valentine Cohen, directrice du festival et de la Compagnie Mata Malam, ramènent à l'essentiel. « Nous nous rassemblons pour explorer la sève vive de nos racines, pour nous rappeler nos désirs de beauté, de tendresse, de profondeur, de monde à réinventer. » Sur scène, l'implication intime des artistes vient percer l'intimité



Lors de l'intronisation de Dieudonné Niangouna.

© Photo Idphotographique (Teddy Rebiere)

de chacun, dans le ventre d'abord pour mieux toucher le vivant, et dans le ventre encore pour mieux se dorer du courage de transformer ses blessures en force. Doigt tendu, danse vindicative, fragments de vie à fleur de peau ou premiers gestes artistiques de création, le festival Induction bouleverse les codes en propageant « la vie folle et sage qui danse sur les sommets ». Une conviction qui nourrit le travail de Valentine Cohen et qu'elle transmet à ses étudiants du Cours Florent venus en grand nombre soutenir le festival. « Avec Valentine, je n'apprends pas à faire du théâtre, j'apprends la vie », affirme Maya Jasem. Également en première année, Mattéo Suteau prolonge : « J'ai compris que le métier de comédien consistait à partir de soi pour toucher l'autre, partir de son histoire qui n'est ni plus banale, ni moins intéressante qu'une autre. » Fouiller à l'intérieur de soi, c'est aus-

si rencontrer ceux qui nous fondent, ceux qui nous ont précédés et dont on s'inspire pour inventer son chemin. Sony Labou Tansi à qui le festival a rendu hommage, les grand-mères conteuses dont les mots et les conseils tissent la mémoire, les figures et des moments de l'histoire que l'on sort de la tombe et de l'oubli, les poètes qu'on lit à voix haute pour laver l'âme ou se laver de pleurs.

### La convergence des forces

Induction diffuse un élan de générosité et d'intelligence qui se propage et se transmet. « Soyons "optimiste-ment" contagieux ! », aime à répéter sa directrice artistique. Le festival a accueilli une centaine de spectateurs par représentation, une fréquentation stable en comparaison à l'année précédente.

Des associations amies, les maisons des vins de Bourg et Blaye, la mairie de Bourg, mais aussi celle

de Comps, l'intercommunalité du Grand Cubzaguais, le Département ont confirmé, voire amplifié leur soutien.

« Nous regrettons que la Région ait passé notre dossier sous silence. Mais le festival provoque une convergence de forces, une dynamique positive qui permet de rester debout sans effacer les doutes. Son organisation réclame un travail considérable en amont que je suis souvent seule à porter. » Parmi les nouveaux soutiens, Dominique Beyly, fondateur du Fest'arts de Libourne, et depuis 2017 du festival Confluents d'arts sur la commune de La Rivière dont il est le maire, est venu en qualité d'invité d'honneur. Un encouragement vivifiant car « on n'arrête pas un festival quand les loups rôdent aux alentours », se permet de souffler un Dieudonné Niangouna averti.

Fabienne Clerc-Pape





« Tentative(S) d'Utopie vitale » a été créé en 2018, puis édité en 2020, édition Deuxième époque.

© Photo Marie-Do Fréval

BOURG

# Marie-Do Fréval: Urgence vitale d'utopie

**Le festival Induction, porté par la compagnie Mata Malam, propose depuis huit ans une programmation artistique foisonnante dans laquelle théâtre, danse, littérature et musique se côtoient pour continuer à se dresser dans la joie contre toutes les formes de domination, les injustices et les prêt-à-penser. Utopie que tout ceci? Marie-Do Fréval, comédienne, écrivaine et metteuse en scène, propose une réponse audacieuse avec son spectacle de théâtre de rue « Tentative(S) d'Utopie vitale ».**

**P**ar où commencer pour présenter cette grande dame du théâtre de rue? Artiste engagée à l'esprit frondeur, jongleuse de langues et d'écritures, déséquilibrante déjantée de la pensée convaincue...

Autodidacte, Marie-Do Fréval a tourné le dos aux conventions pour tendre la main à ceux de la marge. Dégénérée dérangée, comédienne, écrivaine et metteuse en scène, elle se lance sur tous les chemins, mais

*liser. Elle reste un espoir, un guide pour sortir de l'effroi et de l'apathie qui nous menacent. »*

#### **L'espace public comme seule scène de théâtre**

Pour son spectacle, elle a choisi de s'inspirer librement de Rosa Luxemburg, figure marquante du socialisme et du féminisme du début du XX<sup>e</sup> siècle. « Ce n'est pas la pensée politique de Rosa Luxemburg que je retiens, mais son entêtement, sa ténacité à mener jusqu'au bout les valeurs auxquelles elle croit. »

Marie-Do Fréval s'empare de la femme politique austère au destin tragique pour la métamorphoser en un personnage loufoque qui réveille la flamme de la révolte par le rire. Autour de Rosa la Rouge, d'autres personnages à la langue bien pendue circulent, insolents et transgressifs, ils peuplent cet univers où les utopies résonnent à nouveau dans la rue.

« Les salles de théâtre sont des maisons trop closes. Sacré ou païen, le théâtre a fait irruption dans l'espace public. » Dans les années 1980, Marie-Do Fréval a pourtant débuté sur les scènes classiques des salles de théâtre avant de remettre en question la relation frontale entre comédiens sur scène et spectateurs assis en silence dans le noir. « J'a-

*surtout pas les bousculer. Or, si la cérémonie du théâtre permet d'être ensemble, elle n'est pas faite pour rassurer. »*

#### **La place de l'artiste dans la cité**

L'inertie, Marie-Do Fréval en a perdu la définition. Depuis plus de vingt ans, sa compagnie Bouche à bouche s'implique dans le quartier très populaire où elle s'est installée à Paris, inventant des formes déambulatoires et participatives avec les habitants. « La place de l'artiste dans la cité est semblable à celle du boulanger. En ouvrant la porte de la compagnie, chacun sait qu'il trouve un espace où échanger, où de l'imprévu surgit, où des actions collectives prennent forme. »

Dans la lignée de Rosa Luxemburg, elle accueille les pauvres et les exilés, tous ceux qui connaissent les chocs de l'isolement et du non-amour. « Je suis une oreille avant d'être une main qui écrit, je prends le temps d'exister avec l'autre, cet autre en souffrance qui montre une force de lutte incroyable, qui nous rappelle que toutes les vies sont essentielles. Avec lui, je creuse les sillons, je compagnonne. »

Quand elle n'est pas à Paris, elle sillonne la France et ses festivals, bosse avec Nadège Prugnard (marraine du festival en 2023), son amie

aux religieux, trop peu aux artistes. » Pour mieux faire entendre la sienne, elle choisit de s'extirper de son corps de femme stigmatisé par le corps social pour camper un personnage non genre et déjouer ainsi les dangers d'assignations trop rapides. « Dès que ce personnage est arrivé, ma parole est devenue plus souple, plus libre. Le regard du spectateur se trouble, car il n'est plus là pour écouter ce qu'une femme comédienne dit. Il écoute la parole engagée d'une humanité sensible dans un espace public. S'il y a bien une utopie à laquelle ne pas renoncer, c'est celle d'une humanité qui a envie de vivre ensemble, de s'accorder, de se rencontrer, d'entrer en complicité sans se connaître. Devant la folie du monde, réactivons nos foyers intérieurs, réactivons nos têtes, nos cœurs, nos idées pour faire bouger les possibles, ouvrons-nous à l'espoir, notre utopie universelle. »

Dernier spectacle théâtral du festival Induction 2025, les impertinentes et décalées « Tentative(S) d'Utopie vitale » de Marie-Do Fréval sont autant de tentatives réussies d'amours partagées.



Dieudonné Niangouna est le parrain du Festival Induction.

© Photo Guillaume Héraud

BOURG

# Paroles de Dieudonné Niangouna, parrain du festival Induction

Pour sa huitième édition, le festival Induction, porté par la compagnie Mata Malam, invite une grande figure du théâtre contemporain francophone: Dieudonné Niangouna. Comédien, metteur en scène, dramaturge, il met la parole au centre de son écriture et la résistance au centre de son théâtre.

**F**oisonnant, bouillonnant, incandescent, Dieudonné Niangouna parle vite, seul et beaucoup, et l'on compare souvent cette parole qui souffle sur son écriture à la force indocile et ininterrompue du fleuve Congo dont les rives l'ont vu naître. Lorsque la guerre civile éclate en 1997, il a 21 ans. Il a déjà foulé ses premières scènes, écrit de nombreux poèmes, mais la guerre le précipite dans un sentiment d'urgence.

À Brazzaville, il crée la compagnie Les Bruits de la Rue, et avec elle, il s'enfonce en forêt pour diffuser une parole poétique et cathartique dont les mots, pour être entendus, doivent percuter plus fort que «les décibels de kalachnikov que les gens ont dans leur tête». Tel un troubadour prenant le maquis, il se déplace vers tous avec des paroles qui touchent en espérant déplacer les esprits de ceux qui l'écoutent. Un geste de résistance artistique fondateur de sa dramaturgie, une

artistique bâillonnée. Le gouvernement se lance dans un large projet de reconstruction du pays sans tenir compte des traumas engendrés par les deux guerres successives.

Avec une poignée d'amis artistes, dans ce même élan de résistance qui le caractérise, il crée en 2003, toujours à Brazzaville, le festival Mantsina sur scène, premier festival du Congo à honorer le théâtre dans un pays riche d'écrivains et d'artistes. « Pour sortir de la crise humaine et de la crise de la pensée dans lesquelles la guerre nous avait plongés, il a fallu recréer un public, permettre aux gens de sortir de la torpeur et du silence pour bâtrir ensemble de nouvelles identités et ouvrir une nouvelle page de l'histoire. »

En décembre, le festival Mantsina sur scène présentera sa 22<sup>e</sup> édition, en repoussant, comme il l'a toujours fait, avec fermeté et élégance, les tentatives de corruption et de censure gouvernementales. « Un festival est un rituel pendant lequel la relation sensible entre des gens différents s'applique par l'art. De Brazzaville à Bourg, ce sont toujours des rencontres extraordinaires qui se tissent. » Qu'il s'enfonce dans les maquis ou qu'il se saisisse de l'espace public, Dieudonné Niangouna revendique un théâtre de l'urgence dont l'énergie poétique permet de « boxer la situation », de faire circuler la vie sur le plateau après avoir connu dans sa chair la peur de mourir en forêt.

pièces de théâtre révèlent la portée universelle.

« Davantage qu'à l'écrit, je me réfère à la parole, à une tradition orale dont je suis issu et dont je veux réhabiliter la richesse dans l'espace de l'écriture. J'écris de la parole vouée à être diffusée sur un plateau, une langue vernaculaire qui vient du ventre, que je touille dans ma bouche, dont je choisis les expressions pour faire jaillir la force évocatrice de l'image. »

En 35 ans de théâtre, il a déployé sa parole écrite dans une vingtaine de pièces, reçue de nombreux prix littéraires, dont celui de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre dramaturgique. En 2013, il est artiste associé du Festival d'Avignon, puis dans les théâtres nationaux de France et d'Allemagne. Entré dans le théâtre par la poésie, c'est aussi avec les mots que Dieudonné Niangouna bataille dans une langue qui n'est pas la sienne, qu'il incorpore, détourne, invente et qu'il recrache car « c'est le corps qui parle, c'est le corps qui écrit. Le texte doit être séquestré dans la mémoire du corps et non de la tête. Puis le corps devient texte... et le texte disparaît dans les lignes de la peau. »

À Bourg, pendant le festival Induction, il présente « De ce côté », un monologue intime qu'il qualifie comme une pièce de la maturité. À la virulence du fleuve Congo qui traverse ses œuvres, il préfère ici sculpter les mots pour en garder la sève. La pièce retrace les déboires d'un artiste congolais engagé condamné à s'exiler dans

## Infos pratiques

**Dates: 18 au 20 juillet**

**Tarifs:**

- Pass 3 jours: 48 € (39 € pré-vente)
  - 1 spectacle: 12 €
  - Ateliers: 5 €
  - Tarifs réduits, billets suspendus, Pass Culture
- Réservations: HelloAsso

**Vendredi 18 juillet**

18h30: Intronisation de Dieudonné Niangouna dans la connétable de Guyenne  
20h30: « L'art-Matrice 2.0 » - Troupe Mata-Malam (1h15, tout public)

**Samedi 19 juillet**

10h: Hommage à Sony Labou Tansi (2h, dès 12 ans, gratuit)  
14h: Performances émergentes (1h30, tout public)  
16h30: Danse - Vesna Mbelani & Laëtitia Vallade (1h15, tout public)  
18h: « Le Gros Crépuscule » - Astropop (1h15, tout public)  
20h30: « De ce côté », de Dieudonné Niangouna (1h, dès 12 ans)

**Dimanche 20 juillet**

10h: Atelier d'écriture (2h, dès 12 ans, sur inscription)  
12h: Lâcher de poètes (performance collective)  
14h30: Hommage à Abdurah

BOURG-SUR-GIRONDE

# Le festival Induction reste politiquement engagé

La huitième édition organisée par la Compagnie Mata-Malam va investir la cité du 18 au 20 juillet

**Didier Faucard**  
d.faucard@sudouest.fr

**« C**ette édition sera centrée autour du thème « Ce qui nous fonde ». C'est-à-dire les choses, événements et personnes qui font ce que nous sommes tous, que l'on soit artiste ou spectateur », présente Valentine Cohen, créatrice et directrice du festival Induction (ainsi que de la Compagnie Mata-Malam) qui a le label « Scènes d'Été » du Département. Et pour l'occasion, le festival s'est offert un parrain prestigieux dans la personne du dramaturge, metteur en scène et acteur Dieudonné Niangouna, dont Mata-Malam a repris l'an passé la pièce « M'appelle Mohamed Ali ».

« C'est un grand honneur et un grand plaisir de l'avoir avec nous, poursuit Valentine Cohen. Dieudonné est un homme de théâtre et de pensée. Il possède une vision d'ensemble du monde qui est nourrie par sa traversée de vie. » Dieudonné Niangouna est né à Brazzaville (République du Congo ou Congo Brazzaville) où il a fondé sa compagnie Les Bruits de la rue. Son œuvre est, notamment, emplie de sa réalité vécue au Congo, la guerre civile de 1997 et les séquelles de la colonisation française. Il est, par ailleurs, opposé au régime du président Sassou Nguesso au pouvoir depuis 1997. « Il vit en France en exil puisqu'il lui est interdit de rentrer au Congo ».

**« Ici, les artistes ne viennent pas seulement pour présenter des spectacles »**

Rien d'étonnant alors que son théâtre ait des accents politiques. « Dieudonné fait de la politique avec de la poésie. Il a une parole active. Et ce qui frappe chez lui, c'est sa joie de vivre », exprime Valentine Cohen. S'il s'est fait connaître avec sa compagnie Les Bruits de la rue, un nom correspondant à son théâtre, « les bruits de la rue sont ceux qu'on ne veut pas entendre »,



Valentine Cohen, entourée de Béatrice Megueme et Mélina Kauffmann, donne rendez-vous le 19 juillet pour l'ouverture d'Induction. DR/JSO



souligne la directrice du festival. Dieudonné Niangouna est aujourd'hui mondialement reconnu.

#### Richesse et engagement

Lauteur-metteur en scène-acteur qui sera intronisé lors de l'ouverture d'Induction, le vendredi soir à 18 h 30 dans l'ordre de la Connétable de Guyenne (section Côtes de Bourg), présentera son spectacle « De ce côté », où un homme du fond de son théâtre détruit, de son exil, dialogue avec ses fantômes sur la place à prendre ou à laisser (samedi 19, à 20 h 30). Il sera aussi présent sur les Palabres Inductives, le samedi 19 juillet (à 10 heures, à la citadelle) pour échanger avec le public et assurer un atelier d'écriture le dimanche 20 (à 10 heures, au syndicat d'initiative) et participera à la lecture de poèmes (dimanche, à 14 h 30, au lavo) sur l'animation « Poèmes en Feu ».

Outre cette présence, le festival s'annonce, encore une fois, riche, varié, intense et engagé (1). Après l'accès d'ouverture, la Compagnie Mata-Malam donnera « L'Art-Matrice 2.0 » (à 20 h 30), une envolée de

textes où les comédiens livreront les témoignages de bouts de vie d'hommes et de femmes, de leurs forces et de leurs faiblesses, bref de ce qui les fonde. Le samedi 20 (à 16 h 30), la danse sera présente à travers les performances de Vesna Mbelani, danseuse et chorégraphes congolaise avec « Moins que rien » et de Laëtitia Vallade, professeur à l'Espace danse de Blaye. « Esquisse Ce qui nous fonde ». À 18 heures, ce sera « Le Gros crépuscule », de la Compagnie Astrorophe, un théâtre de rue loufoque et absurde qui aborde le thème de la propriété.

#### Deux hommages

Le dimanche, d'autres spectacles seront au programme. À 16 heures, ce sera « Femme non rééducable », par Black Louve Cie, une lecture en musique illustrant le combat de la journaliste Anna Politkovskaya, assassinée en 2006 et opposante au régime de Poutine. À 17 h 30, Marie-Do Fréval, dans « Tentative d'utopie vitale », donne, notamment la parole à Rosa la Rouge, inspirée de Rosa Luxembourg. Enfin, le festival se

terminera en musique (19 h 30) avec le jeune groupe Astroblème, mélange de slam/rap et pop dansant et Zaira B guitariste et chanteuse aux influences soul, jazz, pop et electro.

À noter, enfin, deux temps forts, le samedi, lors de « Palabres Inductives ». Un hommage sera rendu à l'écrivain congolais Sony Labou Tansi, à travers la lecture de textes par une quinzaine de jeunes comédiens du Cours Florent à Bordeaux. De même, lors de « Poèmes en feu », le dimanche, un second hommage sera rendu, cette fois, au poète et dramaturge syrien Abdulrahman Khalilouf, décédé en février dernier qui était venu au festival Induction en 2022. Un festival différent de par son ancrage local associé à une forte ouverture sur le monde fort. Et de par sa philosophie de partage et d'interaction entre les artistes et le public : « Ici, les artistes ne viennent pas seulement pour présenter des spectacles », résume Valentine Cohen.

(1) [Tous les tarifs et renseignements sur matamalam.org/tarif-matrice-festival-induction-2023/](http://matamalam.org/tarif-matrice-festival-induction-2023/)

# MERCREDI

medi 5 juillet 2025

21

MARCENAIS

## Les familles sont invitées à découvrir la nature

Cet été, la commune de Marcenais invite à explorer la richesse de la biodiversité locale à travers une série d'activités en plein air. Conçues pour être ludiques et éducatives, des sorties permettront aux familles de se reconnecter avec la nature.

Au programme, une balade « Détective biodiversité », mardi prochain de 10 heures à 12 heures, organisée par la Fédération de pêche. Cette sortie emmène les participants à la découverte des écosystèmes aquatiques à travers une énigme. En famille, munis de cartes, de loupes et de guides, il faudra suivre les traces de Léon le gardien, un petit poisson, et apprendre à reconnaître la faune et la flore qui vivent dans l'eau. Une activité idéale pour les enfants à partir de 6 ans, accompagnés d'un adulte. La participation est limitée à 20 enfants.

#### Identifier les plantes

Le 16 juillet de 10 heures à 12 heures, la fabrique d'un herbier offrira l'occasion de collecter et d'identifier différentes plantes. Après une promenade nature, les enfants pourront mettre en pression leurs échantillons avec un guide nature. Destinée aux enfants de 5 à 12 ans accompagnés d'un adulte, cette sortie limitée à dix enfants.

Enfin, le 29 juillet, de 10 heures à 12 heures, avec la Fédération de pêche, une balade nature et une initiation au dessin sont proposées. Il s'agira d'observer la faune et la flore aquatiques autour de la rivière Saye. En compagnie d'un guide naturaliste et d'une illustratrice, les familles seront initiées au croquis naturaliste. Le matériel est fourni. La participation est limitée à 15 familles.

**Marie-Christine Wassmer**

Trois euros par enfant (gratuit pour les accompagnateurs). **Inscription obligatoire au 05 57 58 47 76 ou 06 09 06 13 09.**



Des balades pour se reconnecter avec la nature. M.-C. W.

s'est doté, pour cette, en façade, dernière permettra affirmations pratiques des heures au d'accueil.

RONDE

tre, organisé  
le plaisir de jouer  
les mercredis après  
l'heure convivial  
et au tarot.

**Bourg, terre d'accroche merveilleuse, a permis une nouvelle fois aux cultures de s'entendre.**

l'année,  
s As" or-  
tante dans  
à partir  
de 30 à  
queurs  
a mise  
l'or-  
ceur  
15 à 19h15  
10h à 12h  
5 euros la  
séances.  
33710@

Théâtre et catharsis

Les rituels de passage, thématique proposée cette année, furent nombreux. La cérémonie d'intronisation du parrain du festival, le dramaturge haïtien Guy Régis Jr, par la Connétable de Guyenne et des vins de Côtes de Bourg, fait partie de ceux-là. À peine adoubé, il lance un mot de



**La compagnie Lambda a présenté Shopping Cart.**

© Photo Milena Kaußmann

#### Créer du beau partout

**C'est du beau partout**  
Le festival Induction, ce sont aussi tous les à-côtés, tous les en dehors de la scène, plus discrets et pourtant tout aussi nécessaires. Pour sa première animation d'atelier de création, la jeune plasticienne Erbé a accueilli une vingtaine de participants à l'ombre des grands arbres de la citadelle. Ciseaux, colle et magazines s'étaient sur de grandes tables. La concentration est maximale pendant deux heures de temps suspendu où parents et 2

20

# Rites de passage réussis pour le festival induction 2024



La compagnie Otko a présenté « Levez-vous les bâtarde » en conclusion du festival.

#### Photo Rubber Gels



Le plasticien Mega Mingiedi.

© Photo FG

enfants partagent la même activité. Quelques mètres plus loin, sous une pagode japonaise pleureuse (nom vernaculaire de l'arbre), Mega Migniedi a installé ses rouleaux de papier, fresques entièrement réalisées au stylo-bille, qui racontent l'histoire d'un Congo en résonance avec la nôtre. En plein milieu du parc, c'est le totem réalisé par l'association bourquaise Carnets de bord qui défie le vent. Sur des grilles forgées, dans la salle d'accueil, s'exposent les masques rituels brodés de Virginie Transon et les tableaux délicats et percutants d'Anna-Maria Celli. Autant d'artistes plasticiens qui révèlent les ombres et les endroits de silence où laisser sa trace.

## Un final main dans la main

Parmi les passages, ce sont approxi-

mativement 500 spectateurs qui ont participé au festival. Pour la finale, la Cie Okto a proposé « *Levez-vous les bâtarde(s) !* », un spectacle hypervitaminé, féministe et drôlatique, tenu par sept jeunes femmes du coin et repéré dans le off d'Avignon en 2023. Pendant leur prestation, le plus discrètement possible, les food-trucks et buvettes envahissent le parc pour le concert et les agapes rituels du 14 juillet que la mairie offre à ses habitants. Passage en douceur entre la fin du festival et les rythmes brésiliens du groupe Kalangata sur lesquels on finit par danser en formant une grande ronde, une chaîne humaine de mains tendues vers l'autre, cet inconnu qui nous ressemble.

Fabienne Clerc-Pape





Les cinq musiciens de Kalangata offrent une vibration au son survitaminé du Brésil, Cap-Vert, Colombie et Angola.

© Photo Kalangata

## BOURG

# Les rites de passage d'Induction

**Le Festival Induction, porté par la Compagnie Mata-Malam, se tiendra du 12 au 14 juillet. Le programme vient d'être dévoilé.**

Induction en est déjà à sa septième édition ! Le festival, bien ancré à Bourg, est devenu un événement pluridisciplinaire labellisé Scènes d'été de Gironde, qui met en avant des spectacles « pour promouvoir une pensée critique et inclusive sur le monde », explique Valentine Cohen, sa fondatrice. Il vise à offrir une expérience enrichissante intellectuellement et émotionnellement, loin du simple divertissement, afin de s'ouvrir sur le monde.

Cette année, l'édition est intitulée « Nos Rites de Passage ». Elle mettra en avant des formes artistiques variées : théâtre, musique, cirque, films, lectures, ateliers et rencontres. Chaque proposition artistique est conçue pour mettre en lumière des aspects politiques et poétiques, « favorisant ainsi la création d'une communauté inclusive et réfléchie ».

« Vous y verrez des clochards célestes et des venus d'ailleurs qui nous permettront de regarder à nouveau le monde à l'endroit ! De la pensée fervente de l'auteur Guy Régis Junior qui a grandi en Haïti, parrain de cette édition, à l'esprit insurrectionnel des femmes de "Levez-vous pour les bâtardeuses" en dignes sœurs de Shakespeare, nous goûterons théâtre, performances, littérature, ciel beau et furieux, amour, musique et soleils de nuit », promet Valentine Cohen.

### Trois jours de spectacles

Le 12 juillet, les festivités commenceront à 18h30 par un moment convivial suivi d'une performance circassienne « Shopping Cart » de la Cie Cirque Lambda. La journée se terminera avec la pièce « Une

Poignée de Terre » de la Cie Atelier de mécanique générale.

Le lendemain, samedi 13 juillet, se tiendront des ateliers d'écriture avec Guy Régis Junior, des performances pluridisciplinaires sous le thème « Surprises Inductives », et la cérémonie d'intronisation de Guy Régis Junior par la Connétable de Guyenne Côtes de Bourg. Ce jour-là, l'objectif est de donner la parole à des auteurs que l'on entend peu. « Cela s'articule dans notre projet global de fête de la pensée, d'où notre choix de Guy Régis Junior, auteur hors pair de théâtre et de roman, décolonisateur d'imaginaires. » Les auteurs présents seront accompagnés de leurs éditeurs dans un espace avec une librairie éphémère (L'Hirondelle) pour que le public puisse « faire son marché » et que ces artisans de la pensée soient mieux exposés, vendus et lus. La journée se terminera avec une performance musicale et théâtrale de Guy Régis Junior intitulée « Les Cinq Fois où j'ai vu mon père ».

Le dernier jour, le 14 juillet, proposera une continuation des activités artistiques avec des spectacles comme « D'aussi loin qu'il m'en souvienne » de Nicolas Vayssié et « Je suis riche de mes vols » de Philippe Rousseau, suivi par le bal traditionnel animé par le groupe Kalangata, avec des accents de musique du Chili et du Brésil. Le 14 juillet sera la journée d'apothéose grâce à l'investissement de tout le village pour une soirée réalisée conjointement entre la mairie et Mata-Malam, le repas traditionnel et le groupe Kalangata et ses musiciens.

### Faire lien à Bourg

Le Festival Induction se distingue également par son engagement à favoriser les liens sociaux et à encourager la participation du public local à travers des ateliers d'écriture, des lectures publiques et des discussions. Pour cela, Valentine

Cohen exprime son souhait d'irriguer nos territoires « en tissant du lien via la créativité. Tout ça fera boule de neige par contagion vertueuse et pourra ainsi avoir une répercussion et une participation importante. »

En accord avec la municipalité, Induction investira plusieurs lieux patrimoniaux, alliés à la gratuité des propositions.

### Un festival multiforme

Des collaborations avec des associations locales permettent d'inclure divers publics, notamment des personnes en difficulté et d'autres qui sont éloignées du monde de la culture.

Enfin, le festival intégrera des éléments de réflexion écologique et artistique, notamment avec une scénographie publique réalisée à partir de matériaux recyclés et des débats sur le thème de l'eau et de la circulation des imaginaires.

À l'occasion des Jeux Olympiques 2024, Mata-Malam a construit avec le collège de Bourg un projet croisé autour de l'écriture et des arts plastiques. Il fera l'objet d'une restitution pendant le festival. En partenariat avec MC2A, l'artiste plasticien Méga Mingiedi Tunga, propose aux enfants une cartographie des imaginaires et fera écho à la mosaïque des pays impliqués dans les Jeux olympiques.

Induction est finalement une plate-forme artistique multidisciplinaire et engagée, cherchant à créer un espace de rencontre et de réflexion pour tous les participants, sans distinction d'âge et d'origine.

Christophe Meynard

**Tarifs:** Pass 3 jours: 48 euros. Pass 5 spectacles: 32 euros. Pass 2 spectacles: 16 euros. Pass 1 spectacle: 14 euros. Contact: 0650259831.

## Programme

### Vendredi 12 juillet

18h30 : Ouverture avec verre de l'amitié et lectures de Guy Régis Junior, parrain du festival.  
19h45 : « Shopping Cart » (40 minutes), performance circassienne par la Cie Cirque Lambda.  
21h : « Une Poignée de Terre » (1h15), théâtre, par la Cie Atelier de mécanique générale.

### Samedi 13 juillet

10h30 : Atelier d'écriture avec Guy Régis Junior sur le thème « Rites et passages ». Gratuit.  
14h30 : Surprises Inductives (1h), premiers gestes artistiques pluridisciplinaires avec des propositions de 5 à 8 minutes par artiste ou compagnie.  
16h30 : « Maman Chaperon » (1h), théâtre musical et gestuel en langue des signes, par la Cie Les 13 Lunes.  
18h : Cérémonie d'intronisation de Guy Régis Junior par la Connétable de Guyenne.  
20h30 : « Les cinq fois où j'ai vu mon père » (1h15), de et avec Guy Régis Junior et Grégoire Chery.

### Dimanche 14 juillet

10h : « Palabres inductives » (2h), conférence et pratique sur le théâtre rituel par Vincent Mambachacka, Guy Régis Junior, Valentine Cohen, Ornella Mamba... (Salle de la Jurade)  
12h : Lâcher de poètes au marché de Bourg

14h30 : « D'aussi loin qu'il m'en souvienne » (1h) (citadelle) de et avec Nicolas Vayssié

14h30 : Atelier créatif arts plastiques collage (1h15) avec l'artiste Erbé (Parc de la citadelle)

16h : « Je suis riche de mes vols » (1h30), de et avec Philippe Rousseau, au Lavoir de Bourg

18h : « Levez-vous pour les bâtardeuses ! » (1h30), de la Cie Okto.

20h30 : Concert du groupe Kalangata, musique du monde, avec bal traditionnel aux accents du Chili et du Brésil.

## LA RÉDACTION VOUS CONSEILLE

# Les bénévoles d'Induction en ébullition

Pour la trentaine de bénévoles impliquée dans le festival Induction à Bourg, c'est la dernière ligne droite avant son ouverture le vendredi 12 juillet. D'ici ou je là-bas, ces femmes et ces hommes de bonne volonté viennent à cœur ouvert pour donner un dernier coup de main.

Depuis le début de la semaine, le festival Induction a installé son QG à la citadelle de Bourg. Sur une petite table, dans la grande allée d'apparat, Alexis, 34 ans, ingénieur en Intelligence Artificielle et coûte d'excellence en tiramisu, est concentré sur son écran. Il utilise la bonne connaissance des plateformes publicitaires au service du festival.

« Sinon, je fais partie des gros bras de l'équipe. Dès qu'il y a besoin d'un homme fort, c'est moi qu'on appelle ! » A ses côtés, Valentine Cohen, directrice artistique du festival et mosaïste de la pensée, négocie au téléphone une autorisation de découvrir supplémentaire auprès de sa banque. « C'est aussi la réalité du terrain », sourit-elle en raccrochant. Mais pas de temps à perdre. La réunion du groupe d'illustration doit se dérouler dans moins d'une heure. Il faut faire les îts dans les chambres d'hôtes qui accueillent les artistes, caler l'organisation des petits-déjeuners, de la juvette, de la cuisine, du nettoyage, installer les scènes. Les vidéastes viennent d'arriver. Demain, on attend les techniciens.

## Quand les différences soudent le besoin de communauté

Carine, 50 ans, chargée d'export et experte en polyvalence, a posé une semaine de vacances pour se rendre disponible. « J'apprécie de ne laisser porter par un milieu qui n'est pas le mien. Ici se dégagent beaucoup de douceur, de joie et de bienveillance. Nous formons une communauté autour du plaisir d'aider. »

Bénévoles tournants ou spéci-



Valentine Cohen (à droite) avec les membres de son équipe de bénévoles.

© Photo FCP

listes, chacun vient avec qui il est, ce qu'il sait, et prêt à toucher à tout. Sensible à cette énergie contagieuse, Françoise, Miss Uber et guide touristique de l'équipe, souligne que « Valentine, malgré tous ses défauts, possède une générosité gigantesque, et surtout, elle a quelque chose à dire. Elle interroge le monde, nos façons d'habiter et de vivre ensemble. »

## Ouvrir le dialogue

Le circassien Cyril Toulemonde ne

lément pas. À peine arrivé, avec la Dordogne pour décor, il teste l'équilibre de son mât chinois du haut duquel il invitera les spectateurs à prendre de la distance pour jeter un œil sans accusation sur nos paradoxes. Une ouverture de festival qui met en œuvre « cette pensée agissante et érectile, cette pensée vivante et transformatrice » que Mata Malam développe depuis plus de dix ans. Au fil du programme, du père qu'on relègue à des fonctions nourricières

à la femme actrice répudiée des livres d'histoire, les spectacles bousculent les stéréotypes ou s'engagent nos neurones. Pour compléter la réflexion, Noëlle, 62 ans, informaticienne et librairie engagée, proposera un panel d'ouvrages en écho avec les thématiques et les invités du festival. « Après ce moment délicat d'un trop bleu marin, il est important de déployer nos ailes et d'inclure tout un chacun. Malgré nos désaccords politiques apparents, des terres

d'accroche se trouvent dès que l'on parle et que l'on réfléchit ensemble, dans le respect de nos singularités. On est beaucoup plus proches les uns des autres qu'on ne le croit. » Parmi les bénévoles, sur la scène et dans le public, trois jours d'indications artistiques à ne pas manquer pour illuminer les cœurs et les têtes avant de danser ensemble sous la lune du 14 juillet.

Fabienne Clerc-Pape

## Programme du festival

### Vendredi 12 juillet

18h30: Ouverture avec verre de l'amitié et lectures de Guy Régis Junior, parrain du festival.  
 19h45: « Shopping Cart » (40 minutes), performance circassienne par la Cie Cirque Lambda.  
 21h: « Une Poignée de Terre » (1h15), théâtre, par la Cie Atelier de mécanique générale.

### Samedi 13 juillet

10h30: Atelier d'écriture avec Guy Régis Junior sur le thème « Rites

et passages ». Gratuit.  
 14h30: Surprises Inductives (1h), premiers gestes artistiques pluridisciplinaires avec des propositions de 5 à 8 minutes par artiste ou compagnie.  
 16h30: « Maman Chaperon » (1h), théâtre musical et gestuel en langue des signes, par la Cie Les 13 Lunes.  
 18h: Cérémonie d'inauguration de Guy Régis Junior par la Connétable de Guyenne.  
 20h30: « Les cinq fois où j'ai vu

mon père » (1h15), de et avec Guy Régis Junior et Grégoire Chery.

### Dimanche 14 juillet

10h: « Palabres inductives » (2h), conférence et pratique sur le théâtre rituel par Vincent Mambachaka, Guy Régis Junior, Valentine Cohen, Ornella Mamba... (Salle de la Jurade)  
 12h: Lâcher de poètes au marché de Bourg.  
 14h30: « D'aussi loin qu'il m'en souvienne » (1h) (citadelle) de et

avec Nicolas Vayssié.

14h30: Atelier créatif arts plastiques collage (1h15) avec l'artiste Erbé (Parc de la citadelle)  
 16h: « Je suis riche de mes vols » (1h30), de et avec Philippe Rousseau, au Lavoir de Bourg  
 18h: « Levez-vous pour les bêtard.e.s ! » (1h30), de la Cie Okto.  
 20h30: Concert du groupe Kalangata, musique du monde, avec bal traditionnel aux accents du Chili et du Brésil.

### Tarifs:

Pass 3 jours: 48 euros. Pass 5 spectacles: 32 euros. Pass 2 spectacles: 16 euros. Pass 1 spectacle: 14 euros. À l'unité: 12 euros et 9 euros pour chaque spectacle. Le Pass Festival (3 jours / ateliers / table ronde...) est à 40 euros en prévente sur Helloasso: <https://urlz.fr/gR2B>

Contact: 0650259831.



La scène avait été installée dans le parc du château de la citadelle de Bourg où un public nombreux a pris place.

Photo FCP

# « Chercher la fleur du soleil au pays des cadenas »

**BOURG.** Pour cette 6e édition, le festival Induction a su trouver son tempo. Un hommage à Peter Brook tout en ouverture et en rayonnement pour faire bouger les lignes intimes et politiques et permettre à chacun de trouver sa voix.

**V**alentine Cohen avait 23 ans lorsque Peter Brook a assisté à l'une de ses créations au Lavoir Moderne Parisien. « À la fin de la représentation, Peter est venu vers

moi: "C'est bien ce que tu as fait, c'est même très bien, mais il y a plus important à dire. Refuse la proposition du théâtre de prolonger tes dates. Continue à chercher". »

Ce cadeau enveloppé de sagesse, la directrice artistique de la Cie Mata-Malam s'en inspire au quotidien. Cette année, les artistes invités ont osé « des attentats poétiques à faire exploser les consciences ». Une programmation exceptionnelle, une mosaïque de musiciens, chanteurs, poètes, comédiens, circassiens, danseurs, de Bourg ou de Kinshasa, de Marseille ou de Mont-de-Marsan, de Cologne, de Périgueux, de Bologne. Un courant d'électrisme a circulé entre les « hommes de bonnes volontés », le public et les artistes.

Plus nombreux, venus parfois de plus loin, tous ceux qui ont réussi, ou dans leur tête ou sur la route, à

prendre le chemin de la libre-pensée ont pu se retrouver dans une citadelle bourquaise inspirée par le fleuve pour que « nos mondes se superposent, se rencontrent et s'ordonnent ».

## « Nous avons partagé du vivant, ce qu'on a de commun en tant qu'êtres humains »

Beaucoup de mots, de partages, de questionnements, de rires et de rythmes. Partout des insolites et des inattendus. Spectacle poético-punk, danse en kilt hip-hop manga. Trapèze sur kalach et voix fluettes. Intronisation malicieuse de la marraine du festival à la Connétable des Côtes de Bourg en Guyenne. Librairie éphémère, slam du cœur écrit à la main, volupté d'un piano, piment capiteux du poulet Yassa.

Sous le masque blanc de Fanon, le bleu-léopard du monde. Sous la cape rouge du conteur, résonnent

déjà les mots des calebasses plongées dans les eaux du lavoir. Du subversif et de l'autodérision. Girlyies apprétées avant le selfy, conférence déjantée en ogrologie, leçon de vie.

Tout a commencé cependant par un éloge du silence, celui qui permet de se mettre à l'écoute du monde pour mieux entendre la voix qui appelle. « Dans la musique, c'est le silence qui crée l'émotion. » Larmes accrochées au bec du hautbois, le musicien interprète « La prière aux grâtitudes », le morceau de Gurdjieff que Peter Brook préférait.

Gratitude, un mot presque oublié que l'équipe de Mata-Malam a su faire renaître le temps d'une Induction qui n'a rien de passager.

Fabienne Clerc-Pape

# LOISIRS

33



Guy Régis Junior

© Photo Henry Ray

## Festival Induction

### Guy Régis Jr, « le petit diable » du théâtre haïtien

Romancier, poète, traducteur en créole de Camus, Koltès ou de Proust, Guy Régis Jr se définit d'abord comme un homme de théâtre, dramaturge et metteur en scène. Engagé dans le développement des arts vivants en Haïti, chevalier puis officier des Arts et des lettres, professeur à l'École nationale de théâtre du Canada, édité chez Gallimard, et à son tour traduit en plusieurs langues, il est le parrain du festival Induction 2024.

**Haute Gironde:** Vous êtes un écrivain prolifique. Pourquoi avez-vous une préférence pour la dramaturgie ?

**Guy Régis Jr:** Dès l'école primaire, j'ai commencé à écrire pour les autres, à l'école ou au quartier. Un jour, j'ai poussé la porte de l'Insti-

tut français de Port-au-Prince et j'ai tout de suite eu un rapport viscéral avec la mise en scène, comme l'impression d'avoir trouvé la forme qui me permettrait de m'exprimer. J'ai commencé par la technique plateau, l'écriture dramatique est venue après. Je tiens à défendre la dramaturgie comme une forme littéraire aboutie. Le théâtre est un langage parlé qui est constitué de faits, parfois visibles, parfois invisibles, d'accompagnements, de gestuelles, de silences... C'est un vrai défi que d'écrire de la parole et non des répliques codifiées. J'observe la façon dont les gens se parlent, se répètent ou tergiversent pour enfin parvenir à dire. Une richesse dramatique telle que l'écriture théâtrale révèle la parole banale et quotidienne comme une

poésie de l'instant. La parole devient un art.

**A Haïti, on vous surnomme « le petit diable du théâtre haïtien ». D'où vous vient ce surnom ?**

En 2001, avec quelques amis artistes, nous fondons la Compagnie Nous pour que les arts vivants se déploient hors des lieux conventionnels. Notre démarche est à la fois politique et expérimentale. A la façon des griots, les citoyens-comédiens vont vers les gens, dans les rues, les universités, les marchés, les cimetières en enrichissant l'oralité du conteur par une esthétique du jeu portée par le corps des comédiens. Influence par Mayerhold ou Artaud, je construis progressivement une grammaire du geste qui se décline sur des textes que je

compose au vitriol. Des créations qui questionnent le réel, et qui vont rencontrer un succès immédiat à Haïti, puis en France, au Canada, en Amérique latine... Mais pour garder la tête froide, je vis entre Haïti, la France, ou bien là où le travail me mène, car dans un petit pays tel que le nôtre, on a vite fait d'être consacré, d'être considéré comme un maître. Or cela m'a toujours semblé dangereux pour la créativité.

**Malgré le climat politique ultra-tendu à Haïti, n'avez-vous pas été censuré ?**

Quand on sort d'une dictature aussi longue et sanguinaire que celle que nous avons endurée, les gangs inquiètent mais ne destabilisent pas une liberté d'expression acquise avec la démocratie. Malgré le chaos provoqué hier nous résistons. C'est aussi la marque de fabrique du festival « Quatre chemins » que je dirige depuis 10 ans à Port-au-Prince, et que nous avons maintenu chaque année, y compris les plus sombres, comme cette petite flamme, cette

part de rêve et d'espérance qui doit rester animée. Ce festival vivifiant a devenu l'un des événements artistiques les plus en vue et le plus fréquenté de la Caraïbe francophone.

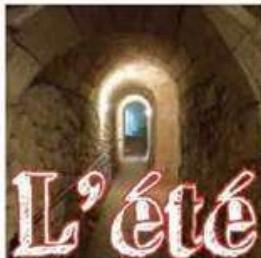
**Pourquoi avoir accepté de patiner le festival Induction ?**

En 2012, je pensais déjà que l'époque que nous vivions se traduisait par une grande fatigue de l'esprit. Je le crois encore plus aujourd'hui. Le festival Induction permet de réveiller et de stimuler les esprits, de refouler les inerties pour construire l'identité ouverte d'un « nous » qui dépasse largement les frontières nationales. Alors que nous baignons dans une crise du vivre-ensemble, plus que jamais, le théâtre doit être un lieu de catharsis, de partage et de communion.

Fabienne Clerc-Pape

**Information pratiques :**

Festival Induction du 12 au 14 juillet à Bourg. Pass Festival 3 jours : 35 € (25 pour association et groupes de 10). Certains rendez-vous sont gratuits. Billetterie : [rb.gy/3crfz](http://rb.gy/3crfz)



# L'été en Haute-Gironde

LA RÉDACTION VOUS CONSEILLE...

## Festival Induction à Bourg : Célébrer la puissance de la vie

Labellisé Scène d'été, le festival Induction a choisi le petit village de Bourg pour déployer une programmation internationale particulièrement soignée en accueillant comédiens, plasticiens, poètes et musiciens venus d'Italie, d'Allemagne, de Congo, du Cameroun ou d'Angleterre. 3 jours pour s'enrichir, se réjouir et faire monde ensemble.



Valentine Cohen, à gauche, directrice de Mata Malam.

Photo FCP

proue d'une scène qui relie au-delà des différences et, surtout, figure inspirante pour les générations d'acteurs et de metteurs en scène qui lui succèdent. C'est au Zoétrope que le public découvrira son film « Rencontres avec des hommes remarquables », suivi d'un concert tout aussi remarquable aux influences orientales. « A la fois inspiré et inspirant, Brook a toujours défendu un théâtre fait pour tous ! », d'où la mosaïque de propositions artistiques, insolites, engagées, en émergence pour que cette 6e édition Induite dans le village une autre respiration.

### Prendre conscience pour avoir le courage d'agir

« L'essentiel, c'est le désir d'être, d'être au monde avec nos difficultés, nos obstacles et nos possibili-

tes, nos envies de joie et de partage. La Terre est secouée, et nous le sommes avec elle. Le changement climatique est un symptôme de nos abus, de nos excès, d'une logique capitaliste qui abîme tout sur son passage. On peut toujours tenter de détourner le regard, nous participons à ce monde. Prendre conscience donne davantage de force pour s'avouer humain et continuer d'agir. » Pour Valentine Cohen, agir, c'est transformer le monde, dépasser les chaos intimes, les plombs dans l'aile pour trouver d'autres chemins et continuer à voler, à s'élever, à transcender. « L'art comme arme pacifique » est l'un de ces chemins, un chemin qu'elle cherche à partager avec le public en invitant des artistes qui, en osant dire leurs vérités, s'adressent directement à la partie fragile de notre humanité, celle

que l'on cache par pudeur, par honte, par obéissance sociale. Des spectacles comme des pépites d'éclaircissement libératrices pour sortir enfin du secret et des carcans du pouvoir, pour tenir debout dans un monde de travers et continuer à dire la beauté de la vie.

### Bourg mis en scène

Dans le parc de la citadelle, plusieurs espaces scéniques, des peintures et des sculptures, une librairie éphémère, un salon de massage discrètement campé derrière un bosquet d'arbres. Jus de gingembre, bissap et Côtes de Bourg à la buvette, ici aussi on aime se jouer des frontières... Des frontières du parc, également, car c'est l'ensemble du village de Bourg qui sera mis en scène. Dans les rues, on pourra croiser Yoshi Oida, premier comédien japonais à avoir déclamé du Shakespeare sous la direction de Peter Brook, Chris Niangouna qui porte un spectacle à fleur de peau mis en scène par son frère Dieudonné, artiste associé au théâtre d'Avignon. Ou encore la marraine du festival Nadège Prugnard, écrivaine engagée à Aurillac pour défendre un « théâtre des champs », et qui a accepté avec plaisir d'être intronisée à la Maison des vins. Tous trois se produiront en spectacle le samedi 29 juillet. Le lendemain, des surprises inductives et des lâchers de poètes cliqueront d'impertinence. De petits imprompts de hip-hop, de piano, de danses jailliront dans un élan de jeunesse d'esprit pour

accueillir des propositions décalées et drôles. Seul, ou en famille, on écrira sur le promontoire de la place de la mairie, on osera un pas de danse « Entre cop's » sous la halle du marché, on chantera en déambulant dans le village pour découvrir des hommes-grenouilles plongés dans l'eau glacée du lavoir déclamant des poèmes, avant de rejoindre les dessins tendres du spectacle de Denis Baronnet et les pirouettes subversives de la circassienne Marie Mercadal.

« Pour continuer à parler à l'être humain qui habite chacun d'entre nous », le concert musique du monde du groupe Light in Babylon promet une finale toute en beauté. Voix merveilleuse, rare en France, mais célèbre de l'Allemagne à l'Orient, Michal possède cette joie et cette ferveur qui savent faire tomber les murs. Une programmation ouverte à tous les publics, des artistes de haut vol, un village comme espace scénique, l'édition 2023 n'a jamais autant fait le pari de la qualité. Monde rural ou pas, un festival insolite à ne pas manquer.

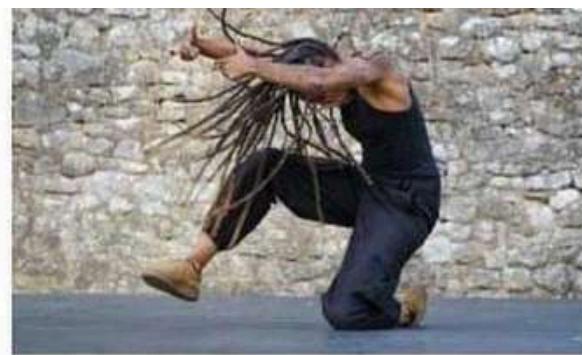
Fabienne Clerc-Pape

*Du 28 au 30 juillet à Bourg. Infos et tarifs : <https://helloasso.com/associations/mata-malam/evenements/festival-induction-2023>*

**DANS NOTRE ÉDITION DE LA SEMAINE PROCHAINE, GAGNEZ DES PLACES POUR LE FESTIVAL INDUCTION.**



Ornella Mamba et Lomani dans une performance surréaliste et colorée. [FD](#)



Léonie Mbaki Mabolia a signé une performance de danse krump époustouflante et surprenante. [FD](#)

## BLAYE

# Quatre jours d'émotions et de poésie partagées

Pour sa cinquième édition, le festival Induction a eu lieu du 1<sup>er</sup> au 4 septembre pour la première fois dans la citadelle, avec une proposition de spectacles riche et variée de haute tenue

**T**héâtre, chant, musique, cinéma, lecture, performance et surtout échanges : voilà résumé l'esprit du festival Induction. Démarré il y a quelques années à Samonac sous l'impulsion de la Compagnie de théâtre Mata Malam et de Valentine Cohen, il a donc investi la citadelle et plus précisément, le cloître et le couvent des Minimes de Blaye.

Si l'on prend le sens étymologique du mot religion : religare, cela veut dire relier, et c'est exactement l'esprit du festival, alors le fait d'être dans cet ancien couvent prend tout son sens, explique Valentine Cohen. Le lien entre les gens, le plaisir de parler de choses importantes, de force, de poésie de vérité donne de la joie. [FD](#)

### Musique et contes

Vendredi soir dans le couvent, un habitué du festival, Alain Larribet, musicien et conteur, était accompagné de Pierre-Michel Grade à la guitare pour un concert où échanges et poésie étaient au cœur de leur spectacle. Alain Larribet a su faire chanter le public et surtout faire entendre les sonorités qu'il a pu collecter au cours de ses nombreux voyages à travers le monde.

Des moments riches en émotions, en sensibilité mais aussi de rires, il y en a eu samedi après-midi à l'extérieur du couvent des Minimes. Là, Marie Mercadal de la compagnie le Cirk Oblik a donné dans le comique. Une trapéziste passablement éméché a emporté le public tant par son humour, ses prouesses acrobatiques que par son discours poétique, voulant remplacer la monnaie par les larmes. D'ailleurs les visiteurs de la citadelle qui passaient par hasard se sont arrêtés et se sont laissés embarquer dans l'univers de l'acrobatie.

Auparavant c'est un spectacle de danse contemporaine qui a séduit passants et festivaliers,



Alain Larribet a séduit le public par son énergie vocale et ses sonorités du monde. [FD](#)

temporaine né à Los Angeles dans les années 2000 : le krump. Léonie Mbaki Mabolia, danseuse sous la direction d'Audrée Léroux, chorégraphe, ont offert un spectacle très déroutant pour les profanes.

« Parler de choses importantes, de force, de poésie de vérité donne de la joie »

Le krump est en effet une danse qui peut paraître agressive à cause des mouvements exécutés très rapidement, de la rage ou la colère qui peut se lire parfois sur les visages des danseurs. Cependant il n'en est rien : les krumpers veulent plutôt exprimer la joissance de la vie. En fin d'après midi, dans le cloître, c'est une performance de chant et théâtre, proposé par Ornella Mamba et Lomani, qualifiée de surréalisme congolais,



Marie Mercadal, drôle, émouvante et surtout très acrobate avec son trapèze. [FD](#)

ma le Zoétre que des projections de films ont été proposées. Dimanche des paraboles inductives avec de nombreux auteurs

culée » et « La vie rêvée des philosophes » ont clôturé cette cinquième édition d'Induction. « Le fait d'être dans la citadelle nous

## UTILE

### « SUD OUEST » HAUTE GIRONDE

**Rédaction de Blaye.**  
15, cours de la République.  
[blaye@sudouest.fr](mailto:blaye@sudouest.fr)  
Tél. 05 57 55 80 40.  
Service client.  
05 57 29 09 33

**Publicité.**  
Aurélie Thomazic  
[a.thomazic@sudouest.fr](mailto:a.thomazic@sudouest.fr)  
Tél. 06 20 47 11 15

### DÉCHETTERIES

Les horaires d'hiver des Pôles clages sont les suivants : de 12 h et de 13 h à 17 h, du lundi jeudi. Prise de rendez-vous pour les vendredis et samedi ([www.smrivat.fr](http://www.smrivat.fr)).  
Tél. 05 57 84 74 00.

Saint-Gervais. Route du Port Saint-Mariens. 2 bis, Tesson Saint-Paul-de-Blaye. Lieu-dit neton, Saint-Aubin-de-Blaye. Moxenine, Vérac, 5, Teychères

### BAC BLAYE-LAMARQUE

Tél. 05 57 42 04 49 gironde.  
Jusqu'au 8 avril  
**Départ de Blaye.** La semaine 7h45 ; 10h ; 16h30 ; 18h.  
Le week-end et les jours fériés 9h ; 11h ; 16h30 ; 18h.

**Départ de Lamarque.**  
La semaine : 7h45 ; 10h30 ; 12h ; 16h30  
Le week-end et les jours fériés 9h30 ; 11h30 ; 17h ; 18h30.  
Les usagers devront être près pour l'embarquement 30 min minimum avant le départ.

### URGENCES

**Samu/Centre 15.** Tél. 15.  
**Police/Gendarmerie.** Tél. 17.  
**Sapeurs-Pompiers.** Tél. 18.

### ADMINISTRATIONS

**Sous-préfecture.** 18, rue An Lafon, Blaye. Tél. 05 57 42 61.  
Ouvert au public du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30.  
**CCI Bordeaux Gironde.**  
Délégation Libourne  
125 Avenue Georges Pompidou  
BP 162 - 33503 LIBOURNE CE  
Tél. 05 57 25 40 00  
[contacte@bordeauxgironde.cc](mailto:contacte@bordeauxgironde.cc)  
Ouverture au public : 8h30/12h30 et 13h30/17h00 du lundi au jeudi 8h30/12h30 et 13h30/16h30 vendredi.

### SAUVETAGE EN MER

**Crossa Etel.** Tél. 02 97 55 31 ou le 112 à partir d'un portable.

### HÔPITAUX-CLINIQUES

**Blaye.** 94, rue de l'Hôpital.  
Tél. 05 57 33 40 00

### PERMANENCES SYNDICAT

**CFDT Blaye.** Le 2<sup>e</sup> samedi de 9 h 30 à 12 h. Et les autres sur rendez-vous (ancien tribu) au 06 75 55 21 03.

**Saint-André-de-Cubzac.** Piéniere les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> samedis matin de 9 h 30 à 12 h, au 6 rue Soucroux. Sur rendez-vous au 06 14 83 27 74.

**Saint-Ciers-sur-Gironde.** Le 4<sup>e</sup> vendredi après-midi de 14 h 30, salle des sociétés, à la Maison des services au public tél. 06 75 55 21 03.

**CGT Blaye.** Tous les vendredis

## BOURG

# Le festival Induction dans la citadelle cet été

Après plusieurs éditions à Samonac et à Blaye l'année dernière, le festival Induction s'installe à Bourg les 29 et 30 juillet. Si le lieu change, l'esprit demeure : « Souvenir à l'autre et s'enrichir des différences », explique Valentine Cohen, directrice du festival. Si les bénévoles s'activent pour la préparation logistique du festival, la programmation est quant à elle déjà en place. Durant ces trois journées, l'équipe d'Induction proposera théâtre, performances, danses, cinéma, littérature et musique. Un hommage à Peter Brook sera rendu au Zoëtrope de Blaye le 28 juillet avec la projection d'un film en présence de Yoshi Ioda, un collaborateur de Peter Brook.

L'autrice, metteuse en scène et comédienne Nadège Trugnard sera la maraîche de cette édition, elle interviendra pour



**Les bénévoles du festival Induction préparent l'édition 2023 qui aura lieu à Bourg. F.D.**

des échanges autour de l'Art Matrice, soit l'art comme arme pacifique. Un concert avec le groupe Light in Babylon, qui jouera pour la première fois en France, clôturera le festival. Échanges, débats, atelier et autres surprises sont aussi au programme. Le festival

fait partie des Scènes d'été et on peut déjà réserver son pass pour les trois jours à un tarif préférentiel, et cela jusqu'au 30 mai, sur le site [hellowasso.com/associations/mata-malam/evenements/festival-induction-2023](http://hellowasso.com/associations/mata-malam/evenements/festival-induction-2023).

**Frédéric Dupuy**

# Induction : Quand le beau côtoie l'intolérable...



« Immaculée » par Mata-Malam.

**BLAYE.** Après « Les Bastions », puis « Trace », le festival international « Induction » boucle trois semaines de théâtre à la citadelle de Blaye. Entre prises de risque et impromptus insolites, représentations bouleversantes et projets en création, la programmation du festival a déployé une mosaïque de spectacles engagés, tendres et drôles.

**P**erturbés, nous le sommes et comment ne pas l'être dans un monde où la réalité se révèle dans toute sa cruauté ? Comment, devant la cruauté de la vérité, l'art peut-il nous aider à rester froids, à dépasser nos frontières et nos limites intérieures pour entrer en convergence de pensée avec l'autre ? Sur scène, la folie douce ou meurtrière des hommes s'incarne et les chairs à vif prennent enfin la parole.

#### Des pépites d'humanité

Manuel Dias, 76 ans président de la Ligue des Droits de l'Homme à Bordeaux, a réussi à dégager un peu de son temps pour une intervention surprise sous forme de mini-conférence engagée. Farouchement opposé aux guerres coloniales et à la dictature, il quitte en 1964 le Portugal pour la France. Ici, devant les artistes et

un public parsemé, il intervient pour rappeler les dangers d'une culture de masse diffusée à des fins de domination. « Nous devons avoir le courage de résister à une hégémonie culturelle déconnectée des territoires. L'homme n'est pas seulement un producteur ou un consommateur, il est d'abord un être de culture qui s'encadre au local pour toucher à l'universel. Savoir d'où l'on vient rend plus fort pour franchir les frontières, au-delà de l'hypocrisie du monde. La culture se doit d'être nomade, rebelle, subversive à condition quelle porte un intérêt général. L'art est cette aine pacifique qui permet à chacun de se mettre debout et d'exercer un esprit critique et joyeux. »

#### Une poésie politique pour soutenir l'insoutenable

Les fragilités humaines, les déséquilibres, les folies se donnent à



« L'ombre de mon propre vampire », Eric Delphin, Clé Kozart. Photo FC

voir, trouvent un espace où se dire et se faire entendre.

Sur le sol, claqué comme une bulle le livre que lâche le poète syrien Abdulrahman Xhabouf. La guerre, ses exactions, son sang, ses puanteurs, ses chairs mises à nu, ces thématiques abordées sans concession sur scène réveillent notre conscience.

A partir de collecte de témoignages, les trois comédiennes de « L'immaculée » sondent devant nous toute l'horreur des violents en tant de guerre, le viol comme arme massive de domination, la déchirure d'une matrice sociétale devant laquelle l'Occident baisse les yeux. « Être touchés ne suffit pas. Toutes les femmes assassinées sont nos fantômes », et Jean Bofane de rajouter. « Ce spectacle nous a mis devant notre Congo intérieur », devant aussi une culture du viol qui n'a pas besoin de guerre pour se commettre.

Dans le même élan, la performance d'Eric Delphin Kwegoue dénonce un desordre mondial qui nous vampirise au quotidien et devant lequel nous nous amputons puisque nous acceptons de rester sourds, aveugles et inactifs. Ces soulèvements sont autant

Fabienne Clerc-Pape

## Jean Bofane, parrain du festival

Écrivain congolais, Jean Bofane édite son premier roman à 54 ans. Le délic de cette révélation tardive fut le génocide rwandais. Réfugié en Belgique, il a pour conviction profonde que l'écriture soit fulgurante. « C'est le cœur qui parle, c'est là la matrice de la création ! » Pour lui un écrivain doit être engagé et proposer des solutions : « L'Afrique et le Congo en particulier, fonctionne encore sur le testament de Bismarck. On pille les richesses minières du pays et on s'en sert pour créer les premières bombes atomiques. Il faut que ces modèles changent. La violence sociale exprime le mal être de la société ». Parmi les ouvrages de Jean Bofane, « Pourquoi le bon n'est plus le roi des animaux » qui a reçu le grand prix littéraire d'Afrique Noire.

## ATELIERS D'ÉCRITURE

### Rencontres sans frontières

Le festival Induction a démarré par un atelier d'écriture en présence du parrain de cette édition et auteur : Jean Bofane. Cet atelier d'écriture a réuni une vingtaine de personnes dans le hall d'entrée du cinéma le Zoétophe autour de deux thèmes : l'un était libre et l'autre autour d'une phrase de l'auteur Jean Bofane : « il faut changer le monde ». Ce qui a permis à chacun d'exprimer sa richesse imaginaire.

Une petite collation offerte par le restaurant le Bastion permettait d'entretenir la symbiose artistique avec les organisateurs.

#### Mata-Malam passe des champs à la ville

Cette rencontre a été suivie par la diffusion du premier film docu-

mentaire fort bien mené et très instructif sur l'évolution positive de la psychothérapie, de Erwin Chambard, dans les arcanes de l'hôpital Charles Perrens de Bordeaux. Valentine Cohen, directrice artistique, comédienne et metteuse en scène au sein de la compagnie Mata-Malam se déclarait heureuse de ce cinquième festival, remerciant au passage les partenaires culturels : Département, Idiac, Cicf, Maison des Vins et le restaurant le Bastion sur le thème des Rencontres sans frontières et la création de ponts culturels et intergénérationnels.

Pour l'écrivain congolais Jean Bofane, le festival de Mata-Malam sort des champs pour la ville : « L'artiste créateur quel qu'il soit, doit transgresser les frontières et

créer de nouvelles pensées. Être une force poétique pour devenir force politique et de proposition ». L'adjoint à la culture, Yoann Brossard prenait la parole pour préciser que le festival Induction venait de la demande expresse de l'association Mata-Malam.

Louis Cavaleiro, vice-président de cette association déclare que 66 ateliers en Gironde ont été soutenus par le Département cet été. À Blaye entre le festival du Bastion, Résonances et Induction, cela fait en tout quinze jours d'animation théâtre non-stop dans la citadelle.

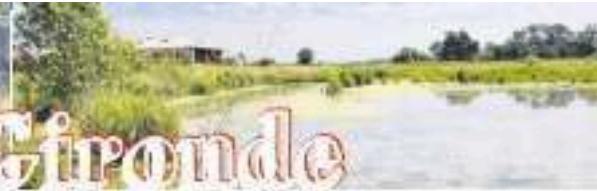
Créer de nouvelles pensées. Être une force poétique pour devenir force politique et de proposition ». L'adjoint à la culture, Yoann Brossard prenait la parole pour préciser que le festival Induction venait de la demande expresse de l'association Mata-Malam.



Jean-Louis Tuffery

Jean Bofane

Photo FC



LA RÉDACTION VOUS CONSEILLE...

# Le festival Induction s'installe à la citadelle de Blaye

Du 1er au 4 septembre 2022, la compagnie Mata-Malam organise la cinquième édition de son festival « Induction ». Un nouveau rendez-vous marqué par un décor différent. Les artistes rencontreront leur public entre les murs fortifiés de la citadelle de Blaye.

**L**a scène change, mais la philosophie d'« induction » demeure intacte. « Tâmes » restera le thème de l'événement fondamental par Valentine Cohen et la touche de Mata-Malam. La « Metteuse en scène » a souhaité apporter une nouvelle énergie à une formule bien huilée, en évitant au cœur de la citadelle de Blaye, dans le couvent des Minimes. « Nous étions à l'étoit à Samonac lors de la précédente édition, qui a accueilli plus de 400 personnes », explique la comédienne, initiatrice de l'événement.

Aussi, l'association trouvait qu'une présence prolongée à Blaye avait du sens, alors même que « le cœur d'Induction a souvent été donné entre les murs du cinéma Le Zoétrepe ».

Si ce changement de lieu constitue un véritable défi pour la scénure, Valentine Cohen a mis du cœur à l'ouvrage pour associer des compagnies artistiques diverses, qui s'inscrivent dans l'identité que s'est forgée l'association : « Induction est une mosaïque internationale, tournée vers le multiculturalisme et l'ouverture au monde. »

## « Transformer le plomb en or »

Avec une volonté de mettre en avant des compagnies et des artistes moins exposés que d'autres, Mata-Malam veut donner la parole aux ignorés. « Ceux que l'on n'entend pas, pour se nourrir des richesses de chacun. »

Un concept que certains qualifieront d'utopique et de réveur, mais qui aboutit finalement sur



Valentine Cohen, créatrice du festival Induction, Marcus Lame, en service civique à Mata-Malam et Yoann Brossard, adjoint au maire en charge de la culture à Blaye.

Photo : C. B.

Valentine Cohen, c'est ce qui lie tous les acteurs de cette cinquième édition, unis par la force des accointances artistiques de l'organisation.

Pour ces raisons, Yoann Brossard, adjoint au maire de Blaye en charge de la culture, n'a pas hésité mal au fait d'accueillir la compagnie Mata-Malam : « La veille du festival Induction s'inscrit plus largement dans un mois d'août dédié au théâtre, et sera un temps fort de cette période, avec des propositions artistiques offertes sur le territoire mais aussi ailleurs. »

Dans les grandes lignes d'un programme aux sensibilités planétaires, le festival Induction débute le jeudi 1er septembre au cinéma Le Zoétrepe, par un atelier d'écriture à 18h, ouvert à tous, suivi par la projection du film « L'Art-Métrie », un projet de coopération artistique internationale porté par l'association, et où l'art devient une arme pacifique.

D'autres projections seront organisées, avec « Chiudi! Il Oscchi », court-métrage italien réalisé par Morena Campani, « Petite leçon d'amour » d'Eve Deböz ainsi que « Château Picon-Charles Pierron - Fratres », d'Irving Chamard. « L'œuvre d'Irving Chamard met en avant celles et celles qui sont invisibles aux yeux de la société » constate Valentine Cohen.

Mal Charles Pierron dans le cadre des 120 ans de l'institution militaire bordelaise.

Labelisé Scènes cité en Gironde, Induction prendra ses aises au couvent des Minimes, aussi bien dans le cloître qu'au sein de la chapelle, à partir du vendredi 2 septembre. Ce même jour, à 20h, Abdulkarim Khalouf et Jean-Philippe Costes présenteront « Le soldat orphelin ». Une œuvre qui met en scène l'histoire d'un militaire confronté à la mort de son père, alors même qu'il se prépare à mener une guerre.

Après cela, c'est Alain Lamicet, de la Compagnie des Bergers des Soms, qui présentera « Soma », un voyage musical au travers d'une signature bien connue des habitudes d'Induction, puisque le compositeur multi-instrumentiste était déjà venu lors de l'édition organisée en 2019. Le samedi 3 septembre, deux pièces vont se succéder. Tout d'abord « Vole petit avion, vole » de l'auteur et metteur en scène Salo-Salo, ou « Koda », une adolescente, thème de voyage à travers un monde où les gens s'aiment, où le conflit sera moindre face au bonheur de l'union et de l'unité ensemble.

Puis viendra le temps d'Albert, d'Audrey Leroux et Léonie Mbaké, de la Compagnie d'Afrik, une enquête emportée le public sur les

## Une alchimie entre les cultures

La richesse d'Induction n'est également dans les différentes cultures présentées sur scène. « L'omnipuissance de mon propre vampire » d'Eric Delphin Kwegoué, sera présenté le samedi 3 septembre à 20h.

Devenu esclave de son propre esprit par la déception de la vie, un homme vit recluse dans sa chambre, en pensant que son sacrifice permettra d'améliorer les défaits de la communauté. La journée du dimanche comportera également de nombreuses représentations, comme « La vie révélée des philosophes » d'Yves Cusset et Emmanuel Locket, où le discours humoristique se marie aux personnalités des plus grands philosophes ayant traversé les siècles.

Comme la citadelle de Blaye venant sécuriser l'estuaire de la Gironde, la compagnie Mata-Malam fait, elle aussi, rempart contre la vision unique, présentant un art éclectique, multicultural et accessible à tous.

Correntin Beraud

## Le programme

### Jeudi 1er septembre - Cinéma Le Zoétrepe

18h : Atelier d'écriture Ciné siècle ! Ouvert à tous  
20h : Projection « Film L'Art-Métrie » par Mata-Malam / Chiudi! Il Oscchi par Morena Campani / Château Picon-Charles Pierron - Fratres, traversées par Irwing Chamard / Petite leçon d'amour par Eve Deböz.

### Vendredi 2 septembre - Couvent des Minimes

18h : Par d'accueil : Résistance d'artillerie Ciné siècle ! 18h30 : Chantier ensemble Par l'atelier Sonicatey, Agnieszka Kujawska  
20h : Le soldat orphelin, par Abdulkarim Khalouf et Jean-Philippe Costes de la Cie Les connards du possible  
21h15 : Soma par Alain Lamicet de la Cie le berger des sons.

### Samedi 3 septembre

17h30 : Vole, petit avion vole ! Par Salo-Salo et Mata-Malam, Ciné Danse / Mono-Malon  
18h : Atelier par Léonie Mbaké et Audrey Leroux de la Cie Afrik  
18h30 : Comme une goutte d'eau dans un lac à main par Marie Merrouet de la Cie Olik Oklik  
18h30 : We are ! Nous sommes ! Par Agnieszka Kujawska  
20h : L'omnipuissance de mon propre vampire par Eric Delphin Kwegoué  
21h : Échanges avec les artistes de l'Induction / Chants du monde

### Dimanche 4 septembre

11h : Rencontre avec les auteurs et artistes de l'Induction avec Abdulkarim Khalouf, Yves Cusset, Eric Delphin Kwegoué, Anna-Maria Celli, Léonie Mbaké, Jean Bafare  
13h30 : Lâché de poètes avec Grévy-Rive, Rando, Philippe Rouxau, Martine Macé  
16h30 : Immaculée par Anna-Maria Celli et Léonie Mbaké  
18h : Valentine Cohen, Mercedes Sanz et Omella Nambu  
19h : La vie révélée des philosophes par Yves Cusset et Emmanuel Locket

Renseignements au 05 50 25 98 31. Billetterie en ligne [www.helloasso.com/associations/mata-malam/evenement](http://www.helloasso.com/associations/mata-malam/evenement)

## SAMONAC



Le festival Induction, des arts conjugués à plusieurs. PHOTO SM.CW

# Un festival plébiscité

Le week-end dernier, et pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, le festival Induction, organisé par la compagnie Mata-Malam, a été plébiscité par un très large public. Pendant trois jours sous un soleil radieux, Valentine Cohen, chef d'orchestre du festival, a ouvert sa maison et son terrain à de nombreux artistes qui ont offert aux spectateurs du théâtre, de la danse, des performances, des lectures de texte, de la musique, du chant, des films et des poésies. Bref, un festival pluridisciplinaire et multiculturel qui a certainement réussi à éveiller les consciences.

Le public a notamment très applaudie Athaya Mokonzi, un artiste engagé qui fait partie de ceux qui ont pris position pour défendre la cause des noirs non pas en s'adressant aux blancs mais à l'être humain. Et c'est avec un hu-

mour caustique et une plume qui griffe que cet auteur venu du Congo l'a démontré avec son tout nouveau texte, « C'est la faute à la vérité », présenté en solo Vu à la télé dans la série « Vernon Subutex » adaptée de Virginie Despentes. Athaya Mokonzi, doit par ailleurs sortir un album de musique incessamment.

#### « En ressortir grandi »

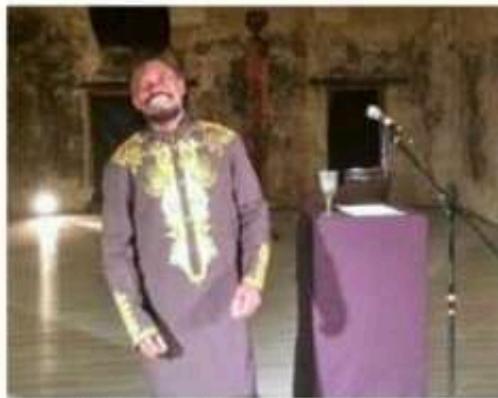
En écho aux réactions de rejets des migrants, le philosophe et comédien Yves Cusset et le comédien Emmanuel Lortet ont eux aussi reçu les faveurs du public dans une lecture théâtralisée à la fois drôle et glaçante de l'ouvrage de l'auteur, « Cent façons de ne pas accueillir un migrant ».

Si l'on en juge par les retours des spectateurs, venus cette fois de tout le territoire de la Haute Gâ-

ronde, Valentine Cohen a réussi à proposer un voyage culturel et intemporel, et un partage humain très riche et bienveillant. L'événement a été à la hauteur de nos attentes et au-delà, se réjouit la directrice artistique. Et c'est tout le monde qui en ressort, peut-être, grandi.

Et, puisqu'une année est longue, et afin de poursuivre les dialogues, la transmission et le plaisir d'être ensemble, les artistes se retrouveront prochainement pour un mini-festival hivernal qui s'intitulera « Infusion ». L'entrée restera en participation libre. « On veut induire des choses localement et c'est pour cela que l'on maintient le prix libre, afin que ceux qui veulent juste venir pour voir, puissent le faire », conclut Valentine Cohen.

Marie-Christine Wassmer



Athaya Mokonzi, artiste engagé du Congo. Et, engagés aussi, Yves Cusset et Emmanuel Lortet



SA  
V  
à

Rép  
Ber  
ple  
la  
Cul  
léri  
prc  
mi  
qui  
ver  
E  
me  
Dio  
réa  
ler  
vai  
cha  
me  
que  
de  
cor  
la l  
thé  
t  
qui

LE  
Ur  
po

LAF  
ban  
liers  
lisé  
den  
10h  
mei  
L'ab  
s'ad  
16a  
rest  
l'até  
less  
nou  
mei  
cali  
cée  
Ott  
mai  
gne  
06;

Ur  
SAI  
lenn  
leg  
app  
ren  
9 à  
tes

SAMONAC

# Réflexions sur la nature humaine

Lancé hier, Induction, la deuxième édition du festival de spectacle vivant, se poursuit ce week-end dans le petit village de Samonac autour d'artistes venus de Gironde, de France, mais aussi de Bulgarie, d'Italie, du Congo ou de Syrie. Ils ont été invités par la compagnie blayaise Mata-Malam, organisatrice de l'événement proposant théâtre, danse, musique, chant et vidéo. Celle-ci a pour ambition de « réveiller l'homme-comédien à lui-même afin que son jeu et son être éveillent à leur tour ceux qui le verront représenter les différentes facettes de l'être humain. »

La programmation d'Induction s'inscrit dans le cadre de « L'Au-delà des frontières », un projet subventionné par l'Union européenne, des-

tiné à la jeunesse et suscitant le débat. « Pour moi, l'acte théâtral est politique et il sera question au fil de ces trois jours d'explorer comment on peut agir avec les politiques, comment on débat ensemble, mais aussi comment on partage le geste artistique », soulignait, à ce propos, Valentine Cohen de la compagnie Mata-Malam dans notre édition de mercredi.

## Réfugiés syriens

Hier soir devait se jouer une esquisse du spectacle « Immaculée » de Léandre Alain Baker et Anna Maria Celli sur le thème du génocide et des crimes de guerre. Aujourd'hui, à 16 h 30, le public pourra assister, notamment, à la pièce « Mir Vam (Peace be with you) » mise en scène

par le Bulgare Neda Sokolovska qui a recueilli les témoignages de réfugiés syriens, dans un camp. Avant le concert, prévu aussi dimanche soir, intitulé « Mai 1968 c'est quoi ? » et composé de morceaux de Colette Magny, se tiendra la lecture, à 19 h 15, de « No Border », un texte inspiré d'un travail d'écriture de terrain mené durant deux ans avec les immigrants dans la « jungle » de Calais.

Le festival se poursuivra demain de midi à 18 heures avec plusieurs lectures, de la danse et la projection du film « Moi, humain ».

**Sébastien Darsy**

Au 3 chemin de Peyrefaure à Samonac. Programme complet sur le site [matamalam.org](http://matamalam.org). Participation libre. Renseignement au 06 65 48 48 73.



Une scène du spectacle « Immaculée », un récit sur le thème des crimes de guerre. PHOTO MATA-MALAM

# Haute Gironde



« Pain bénit » de et par Ornella Mamba



Valentine Cohen : « Et nous devînmes infranchissables ! »

## PRATIQUE

### « SUD OUEST » HAUTE GIRODNE

Rédaction de Blaye.  
15, cours de la République.  
blaye@sudouest.fr.  
T. 05 24 06 00 10.  
Fax 05 24 06 00 14

Service client. 05 57 29 09 33  
Publicité. Jahan Desory  
t. 06 03 37 86 38.

### DÉCHETTERIES

De 9 h 12 h et de 13 h 17 h.  
T. 05 57 84 74 00.  
Saint-Gervais. Route du Port Neuf.  
Saint-Mariens. 2bis Tessonneau.  
Saint-Paul-de-Blaye.  
Lieudit Fourmeton.  
Saint-Aubin-de-Blaye. Moxenne.  
Vérac. 5, Teych. res.

### BAC BLAYE-LAMARQUE

T. 05 57 42 04 49.  
www.transgironde.fr  
Départ de Blaye.  
Jusqu'au 9 septembre. Du lundi au vendredi : 7 h 15, 9 h, 10 h 30, 12 h, 13 h 30, 15 h, 16 h 30, 18 h, 19 h 30. Samedi dimanche et jour férié : 7 h 15, 9 h, 10 h 30, 12 h, 13 h 30, 15 h, 16 h 30, 18 h, 19 h 30, 20 h 30.

### Départ de Lamarque.

Jusqu'au 9 septembre. Du lundi au vendredi : 7 h 45, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 45, 14 h 15, 15 h 45, 17 h 15, 18 h 45, 20 h. Samedi dimanche et jour férié : 7 h 45, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 45, 14 h 15, 15 h 45, 17 h 15, 18 h 45, 20 h, 21 h.  
Les usagers devront prendre leurs billets pour l'embarquement 30 min au minimum avant le départ.

### URGENCES

Samu / Centre 15. T. 15.  
Police / Gendarmerie. T. 17.  
Sapeurs-pompiers. T. 18.  
Voir aussi notre page Gironde pratique.

### ADMINISTRATIONS

Sous-préfecture.  
18, rue André Lafon. Blaye.  
T. 05 57 42 61 61.  
Ouvert au public du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30.  
Chambre de Commerce et d'Industrie - Antenne Haute Gironde  
12 allées Marines, 33 390 Blaye  
T. 05 56 79 44 00.  
Ouverture du lundi au jeudi de 9 h 12 h et de 14 h 17 h.  
Le vendredi de 9 h 12 h.  
courriel : c.groussau@bordeaux.ccifr.fr

### SAUVETAGE EN MER

Crossa Etel. T. 02 97 55 35 35 ou le 112, partir d'un portable.

### PERMANENCES SYNDICALES

CFDT Blaye. Le 2e samedi matin, de 9 h 30 à 12 h. Et les autres jours sur rendez-vous (ancien tribunal) au 06 75 55 21 03.

Saint-André-de-Cubzac. Permanences les 1<sup>er</sup> et 3<sup>es</sup> samedis matin de 9 h 30 à 12 h, au 6 rue Souccaros. Sur rendez-vous au 06 14 63 27 74.

Saint-Ciers-sur-Gironde. Le 4<sup>es</sup> vendredi après-midi de 14 heures : 16 h 30, salle des sociétés, la Maison des services au public. T. 06 75 55 21 03.

CGT. Blaye. Tous les vendredis de 14 heures : 17 heures sans rendez-vous (ancien tribunal), ou tous les autres jours sur rendez-vous, t. 06 84 85 24 41.



Les artistes professionnels réunis avec Valentine Cohen (en haut, droite). PHOTOS MARIE-CHRISTINE WASSENAER

« Ce moment privilégié a rendu possible le partage, les échanges, la réflexion, et la prise de conscience collective. Des instants qui ont permis à certains d'entre nous de s'exprimer, d'osier, de partager leurs émotions et leurs ressentis à travers le chant, la danse, ou la parole », confie Marie-Charlotte Trouwaert, co-organitrice du festival. Tous les artistes

ont contribué à leur manière, par leurs textes, à ouvrir les esprits, les yeux et les coeurs. Des personnes dans le public en sont sorties bouleversées.

« L'induction a eu lieu et nous ne nous arrêterons pas en si bon chemin », promet Valentine Cohen, la directrice artistique du festival.

M.-C. W.

(1) Nos articles du 6 et 7 septembre.



« Intégration », une performance d'Athaya Mokonzi

LA RÉDACTION VOUS CONSEILLE...

# Festival Induction : du théâtre et des émotions sans frontières

*Info pratiques*



troupe des étudiants en troisième année du Cours Florent à Bordeaux jouera « Sacré » le vendredi Photo A.G.

aimer, s'ouvrir, partager, penser... Par induction. Il est l'ambition de ce troisième festival de théâtre organisé les 4, et 6 septembre au siège de la compagnie Mata-Malam à Monaco, dirigée par la médienne et metteuse en scène Valentine Cohen

Mata Malam et enseignante au Cours Florent, a lancé à la troupe des jeunes apprenants en troisième et dernière année. Au départ, le thème était "Chaos, Dieux et Déesses" à la façon de Cassavetes, mais un satané virus est venu tout bousculer. Chacun s'est retrouvé confiné, alors c'est de cette situation inédite qu'est née « Sacré ». Un texte fruit d'un atelier d'écriture collectif dans lequel se sont plongés les jeunes comédiens afin de livrer leurs sentiments, leurs ressentis, leurs réflexions pour décrire le réel.

#### Mise en abîme

Ils sont jeunes, sont beaux de leur débordante énergie. Ils nous parlent de l'ici et maintenant... Comment continuer à être, à faire du théâtre lorsqu'on est confiné. C'est le défi que Valentine Cohen, metteuse en scène au sein de la compagnie

(nommé Polux) agit sur nous tous. Et pour ces vingtaines à l'aube de leur entrée dans le monde professionnel, à l'heure où les théâtres sont en berne, et le monde de la culture à la peine, le coup est rude mais pas désespérant. Difficile de se projeter dans l'avenir ? Alors, « savourons l'instant présent », livre Nina. « Si ce virus nous met du plomb, il en est également ressorti beaucoup d'or. J'ai beaucoup d'espoir pour leur avenir, car ce confinement a permis de stopper la machine infernale en nous faisant sortir de nos petits confort personnels, en considérant l'autre et soi-même avec encore plus de soin », ajoute Valentine Cohen.

Outre cette pièce qui sera jouée le premier soir du festival, à 21h15, Mata-Malam poursuit le projet européen « L'au-delà des frontières » qui vise à faire se rencontrer et dialoguer des jeunes de pays différents. Les invités seront nombreux durant ces trois jours et les propositions diverses, mais toujours engagées à faire surgir ce qui nous lie et nous relie par-delà les frontières, qu'elles soient intérieures ou géographiques.

Ces voyages se dérouleront à Samonac, 3 lieu-dit Peyrefaire, dans un site champêtre doté d'un plateau à l'intérieur et d'une prairie en extérieur. Comme il se doit, les gestes barrières devront être respectés. Libre participation.

Aude Gaboriau

Réservation par mail à : [mata-malam@mata-malam.org](mailto:mata-malam@mata-malam.org) ou au 06 75

#### Vendredi 4 septembre

18h: Apéro surprise Chant/Textes  
18h30: À l'enfant qui va naître. Philippe Müller/Vincent Vernillat. Que laisserons-nous aux générations à venir ? Qu'avons-nous à dire à ceux qui vivront en 2050 ? Que peut la littérature en ces temps incertains ?  
19h15: Performance Riton Liebman/René Gat

Auberge espagnole

21h15: SACRE Création collective. Valentine Cohen/acteurs Cours Florent  
22h30: Concert Yukulele Alessandro

#### Samedi 5 septembre

13h30: Café littéraire/E.A.T.  
14h: Le fleuve dans le ventre. Fiston Mwanza Mujila/Albertine Itéa/Ornella Mambé.  
14h45: Système D, sortie de résidence. Sabine Samba/Valentine Cohen. Un corps habité par des territoires. Désemparé par l'état actuel du monde, ce corps traverse des espaces, qui parfois abîment, ses lignes, ses courbes quand d'autres affirment son ancrage primitif et laisse s'exprimer ailleurs.

15h30: C'est la faute à la vérité. Texte en cours d'écriture par le chanteur, auteur et acteur congolais Athaya Mokonzi

17h: Cent façons de ne pas accueillir un migrant. Yves Cusset/Emmanuel Lorret. Humour philosophique

18h: Esquisse en Mouvement. Delavallet Bidiefono/Exocé Kasongo

20h: Du Fado dans les veines. Nadège Prugnard. Une odyssee poétique aux accents surréalistes. Nadège Prugnard y interroge les migrations portugaises - comme celle de son grand-père - sous le régime de Salazar, la révolution des oeillets et les valeurs de la fraternité que chantait Joé Afonso.

Auberge espagnole

22h15: Jeanne Wintherlig concert guitare /voix.

#### Dimanche 6 septembre

13h: Chaque mur est une porte. Film/Eliza Gueorguieva (BULG). Dans le décor kitch d'un plateau de télévision des années 80 en Bulgarie, une jeune journaliste pose des questions philosophiques : lesquels de nos rêves sont les plus importants ? les accomplis ou le déçus ? Nous sommes en 1989, le mur de Berlin vient de tomber et jeune journaliste est la mère de la réalisatrice...  
14h: Fernando Cabral (Brésil) MATTER black lives matter  
15h30: Work in progress/Kinshasa Film/Armel Hostiou  
16h30: Surprise 2 ! Faiza Kaddour Tony Mamba, chanteur lyrique



SAMONAC/COMPAGNIE MATA-MALAM

# “Induction”, est “le t’aime” de ce nouveau festival...

La compagnie de théâtre Mata-Malam installée depuis 8 ans dans une vieille masure girondine de caractère au milieu des champs, dans un petit hameau de Samonac, a décidé de mettre sur pied un festival de théâtre “à domicile”. Ce sera les 7, 8 et 9 septembre au 3 chemin de Peyrefaure



Valentine Cohen, chef d'orchestre du festival au sein de la compagnie Mata-malam avec Ornella Mamba à ses côtés. Elles proposeront leurs propres textes au public ainsi que d'autres artistes présents durant les trois jours de festival

Photo AG

**M**ata-malam c'est comme un arbre avec plein de branches... » résume Valentine Cohen, comédienne, chanteuse et metteur en scène au sein de la compagnie Mata-malam qui a quitté Paris il y a 8 ans, pour venir s'installer à la campagne. Au début le projet a été de conduire une roulotte de village en village, sur les places publiques et de faire du théâtre au milieu des gens. Et puis la roulotte a vieilli. Elle git aujourd'hui toute racornie derrière l'antre de Mata-malam. D'autres voies continuent à être explorées: théâtre, textes, chant, vidéos...

« L'idée était de penser ensemble comment on habite le monde d'aujourd'hui »

L'année dernière, Mata-malam a conduit le projet des « Incroyables citoyens », associant des jeunes du territoire pour réfléchir à la

jour d'hui au travers de débats, et la production de courts-métrages. « L'idée était de penser ensemble comment on habite le monde d'aujourd'hui » livre Valentine Cohen. Le projet a été soutenu par le programme européen pour la jeunesse et la culture et a pour vocation de voyager en Europe. « Dix villes européennes, des Heart point (points du cœur) sont fédérées en Europe autour de ce projet ». Aussi, c'est par “induction” qu'est née l'idée du festival Induction, complété par le jeu de mots: “c'est le t'aime”. Soit un moment de retrouvailles en un même lieu durant plusieurs jours, d' « artistes amis » lors d'un événement grand public en libre participation et faisant le lien avec les Incroyables

## « On fait le pari du gratuit »

« On fait le pari du gratuit, on aimerait que les gens d'ici viennent » espère Valentine Cohen, qui n'a pas peur de faire un théâtre porteur de sens susceptible, de « déranger les consciences. »

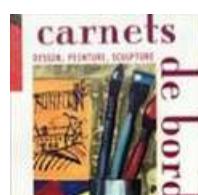
« On fait le pari que le public n'a pas seulement et uniquement envie de divertissement » veut croire celle qui constate une certaine frilosité générale chez les programmateurs pour proposer autre chose que des spectacles “sans prise de tête” pour reprendre une expression consacrée.

Durant trois jours, Valentine Cohen ouvre sa maison et le terrain alentour pour le camping.

Sont annoncés une douzaine de comédiens, artistes, musicien marionnettiste... tels que Cri Niangouna (comédien et metteur en scène congolais), Orne Mamba (comédiennel), Claude G (photographe et musicien), Michel Richard (comédien et auteur), Daniel Strugeon, Eric Chevallier (enseignant et directeur d'établissement culturel), Christian M (comédien et metteur en scène congolais), Marcela Cisarova Murchales (chanteuse et d'origine tsigane), et d'autres sera question de migrations. « Les artistes restent mobiles, se mobilisent peut-être davantage pour faire eux-mêmes, sans plus attendre choisis. On devient un



# Nos Partenaires





# CONTACTS

## Responsable artistique

**Valentine Cohen**

[valentinecohen@matalam.org](mailto:valentinecohen@matalam.org)

Tél : 06.62.23.71.95

## Responsable Chargée de production

**Milena Kauffmann**

Tél : 07.66.02.58.26

Tél : 06.50.25.98.31

[matalam@matalam.org](mailto:matalam@matalam.org)

**WWW.MATAMALAM.ORG** Siret : 421 679

952 00042 – Code NAF : 9001Z Licences  
numéros : PLATESV-R-2022-006352 (cat 2) et  
PLATESV-R-2022-007440 (cat 3) MATA-  
MALAM 33710 Place de la Mairie  
SAMONAC

Réseaux sociaux FB / Insta/ Tik Tok

et site

[matalam.org](http://matalam.org)

